



# FAMILLES EN MOUVANCE

PARTENARIAT DE RECHERCHE

Bulletin de liaison, volume 20, 2023-2024

## AU SOMMAIRE DE CE VOLUME

Les nouvelles du partenariat Familles en mouvance .....	2
Le genre de la coconstruction.....	5
Trajectoires familiales des immigrant(e)s et participation à la société d'accueil .....	12
Le matériel audiovisuel en sciences sociales .....	18
L'impact des allocations familiales sur l'argent des femmes dans les familles .....	25
Nouvelles des partenaires.....	30
Publications récentes .....	41
Activités du partenariat.....	47

# RECONFIGURATIONS FAMILIALES ET NOUVELLES MODALITÉS DE LA (RE) PRODUCTION DES INÉGALITÉS SOCIALES

## LES NOUVELLES DU PARTENARIAT FAMILLES EN MOUVANCE

Au nom de toute l'équipe du partenariat Familles en mouvance, c'est avec grand plaisir que nous vous présentons ce deuxième bulletin de liaison de la programmation scientifique 2022-2026. Tout comme le dernier numéro, celui-ci vous parvient au beau milieu d'un contexte d'incertitude économique qui accentue les inégalités déjà présentes pour bon nombre de familles québécoises. L'inflation galopante qui affecte les familles du Québec depuis plusieurs mois semble stabilisée, mais non sans heurts. Cette fois, ce sont les taux d'intérêt élevés qui laissent les familles du Québec devant d'autres types de fragilité économique: renouvellement d'emprunts à taux élevé, difficultés à rembourser leurs dettes, resserrement de l'accès au crédit, sans parler de la crise du logement qui perdure. Au moment d'écrire ces lignes, un projet de loi hautement attendu pour encadrer l'union libre vient d'être déposé, et fait déjà couler beaucoup d'encre. Voilà plusieurs dossiers que notre équipe suivra avec beaucoup d'attention.

La première année de notre programmation scientifique a été riche en événements et en nouveautés. Nous avons mis sur pied un rendez-vous annuel, la Grande rencontre du PRFM, un événement rassembleur autour de thématiques d'intérêt pour les acteurs et

actrices du champ de la famille. La première édition, intitulée *Un Québec fou de ses enfants... et de ses adolescents et jeunes adultes?* clin d'œil au rapport Bouchard (*Un Québec fou de ses enfants*, 1991), a abordé les défis en lien avec la parentalité après la petite enfance. Pour l'occasion, neuf conférenciers et conférencières sont venu.es nourrir nos réflexions. Vous aviez manqué l'évènement ? Vous pouvez visionner chacune d'entre elles sur notre [chaîne YouTube](#).

Du côté des nouveautés, ces derniers mois ont été très riches! En effet, notre équipe continue de s'agrandir. Vincent Couture (Sciences infirmières, Université Laval) et Sophie Mathieu (sociologue, TÉLUQ) passent du statut de collaborateur.trice à celui de co-chercheur.e. Également, Vissého Adjiwanou (sociologie, UQAM) rejoint à son tour le partenariat à titre de collaborateur. Les bonnes nouvelles ne s'arrêtent pas ici. Trois de nos co-chercheuses sont, depuis peu, à la tête de nouvelles chaires de recherche. Maude Pugliese (INRS) dirigera la nouvelle [Chaire de recherche du Canada](#) sur les expériences financières des familles et les inégalités de patrimoine, afin de documenter les inégalités de patrimoine au Canada, particulièrement au Québec. Hélène Belleau (INRS), en collaboration avec la Chambre de sécurité

financière, pilotera la nouvelle chaire [Argent, inégalités et société](#) afin d'aborder les aspects sociaux de la gestion financière pour identifier les inégalités qui en découlent et trouver des solutions pour contribuer à les réduire. Enfin, Chiara Piazzesi (UQAM) dirigera la [Chaire sur l'étude des relations intimes, conjugales et amoureuses](#) pour se consacrer à l'observation des transformations des relations intimes au XXI<sup>e</sup> siècle. Autre nouveauté, le partenariat a mis en ligne un nouveau type de publication : une première Note de recherche (*working paper*) pour aborder la perception des parents dont les enfants travaillent. Cette [première Note](#) est le fruit d'une collaboration entre deux chercheuses de l'INRS, Maude Pugliese et Magalie Quintal Marineau, et Corinne Vachon Croteau, directrice du Réseau pour un Québec famille. Dernières nouveautés, mais non les moindres : avez-vous remarqué que le [site Web](#) du partenariat a fait peau neuve et que nous sommes désormais sur [LinkedIn](#)?

Cette année encore, notre équipe vous réserve une année bien remplie: des conférences-midi, des séminaires, la deuxième grande rencontre annuelle du PRFM, la cinquième édition du colloque étudiant et une foule d'autres événements à ne pas manquer. Consultez la section *Activités à venir* du bulletin pour ne rien manquer. Pour vous tenir au courant, suivez notre [page Facebook](#) ou inscrivez-vous à notre [liste de diffusion](#).

### DES NOUVELLES DE NOS PARTENAIRES

Comme à l'habitude, le présent numéro du Bulletin vous permettra d'en connaître davantage sur les dossiers qui occupent le Réseau pour un Québec famille, la Fédération québécoise des organismes communautaires famille, et la Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec, trois de nos partenaires communautaires. Dans cette même section, vous pourrez également vous tenir aux faits des dossiers qui animent deux de nos partenaires institutionnels, le Curateur public du Québec et le ministère de la Famille.

### LES ARTICLES DE CE NUMÉRO

Cette 20<sup>e</sup> édition du Bulletin du Partenariat inclut aussi quatre publications sur des thématiques fort variées. Pour commencer, nous avons le plaisir de vous présenter quelques planches d'une bande dessinée réalisée par Iris Boudreau, vulgarisant un article de Annabelle Berthiaume (Université de Sherbrooke), publié dans la *Revue des politiques sociales et familiales*. Dans un deuxième temps, Lamia Djemoui, doctorante en sociologie sous la direction de Chiara Piazzesi (UQAM), aborde les représentations de l'intimité à travers trois versions sérielles de *Scenes from a Marriage*, sujet qu'elle a notamment traité lors d'une [conférence-midi enregistrée](#), en novembre 2023. Ensuite, Prisca Benoit, doctorante sous la direction de Maude Pugliese (INRS), partage certains résultats de son projet de maîtrise, réalisé sous la direction de Hélène Belleau (INRS), à propos des significations et des usages associés aux allocations familiales chez les couples au Québec. Dernièrement, Solène Lardoux (Université de Montréal) signe par la suite un texte pour aborder le potentiel de la recherche en lien avec les trajectoires familiales des immigrants et immigrantes, et leur participation à la société d'accueil.

Bonne lecture!

Simon Abdela (Coordonnateur)  
Maude Pugliese (Directrice scientifique)

## L'ÉQUIPE DU PARTENARIAT

L'équipe du partenariat est sous la direction de Maude Pugliese, professeure au centre UCS de l'INRS et d'Alexandre Baillargeon, directeur de la recherche au ministère de la Famille.

### Chercheur.e.s

Hélène Belleau, Laurence Charton, Benoît Laplante, Maude Pugliese, Magalie Quintal Marineau du Centre Urbanisation Culture Société de l'INRS; Marianne Kempeneers et Solène Lardoux de l'Université de Montréal; Chiara Piazzesi de l'Université du Québec à Montréal; Annabelle Berthiaume et Carmen Lavallée de l'Université de Sherbrooke; Isabel Côté et Christine Gervais de l'Université du Québec en Outaouais; Vincent Couture de l'Université Laval ; Sophie Mathieu de l'Université TÉLUQ; Doris Châteauneuf du CRUJeF; et Philippe Pacaut du ministère de la Famille.

### Partenaires communautaires (représentantes)

La Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec - FAFMRQ (Chloé Dauphinais), Relais-femmes (Audrey Bernard), la Fédération québécoise des organismes communautaires Famille - FQOCF (Sofie Therrien) et le Réseau pour un Québec Famille (Corinne Vachon Croteau).

### Partenaires gouvernementaux

Le ministère de la Famille (Alexandre Baillargeon et Marilynne Brisebois), le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (poste vide au moment de la publication), le Curateur public du Québec (Mylène Des Ruisseaux).

---

# LE GENRE DE LA COCONSTRUCTION : UN EXERCICE DE TRANSFERT DES CONNAISSANCES PAR LA BANDE DESSINÉE

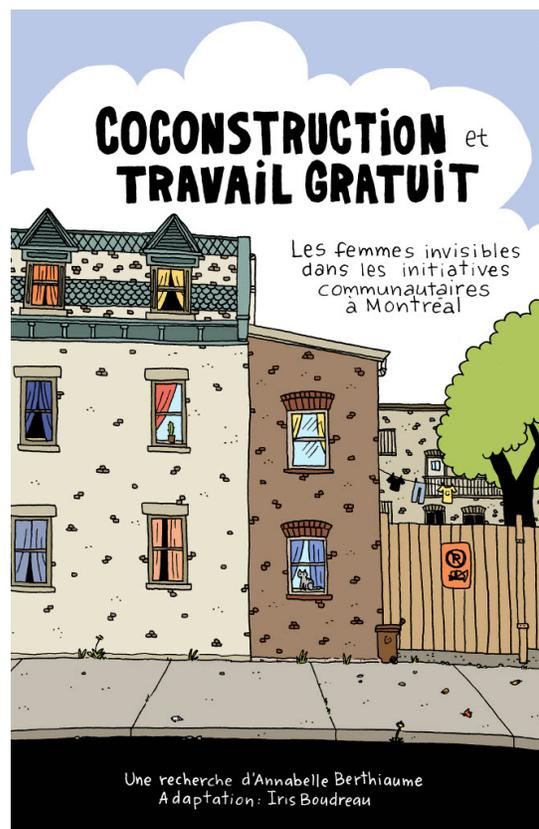
Une bande dessinée d'Iris Boudreau, d'après une recherche d'Annabelle Berthiaume, professeure de travail social à l'Université de Sherbrooke et membre du partenariat de recherche Familles en mouvance.

Quelles sont les avenues possibles pour transmettre les résultats d'un projet de recherche... hors du monde universitaire et de la recherche? Voilà une question que se posent plusieurs chercheur.es qui désirent que le fruit de leurs travaux se rende là où il aura le plus d'impact. Nombreuses sont les réponses à cette question : webinaire, podcast, capsules vidéo, infographies. À cette énumération s'ajoute la bande dessinée.

C'est la voie qu'a choisi Annabelle Berthiaume, chercheuse au partenariat Familles en mouvance, pour favoriser la mobilisation des connaissances qui découlent de son article «Le genre de la "coconstruction"»<sup>1</sup>, paru en 2023.

La bande dessinée qui suit est une adaptation réalisée par Iris Boudreau, célèbre illustratrice québécoise. Le partenariat remercie Iris Boudreau et Annabelle Berthiaume pour la permission de reprendre quelques planches dans le présent bulletin. Pour accéder à la bd complète, cliquez sur l'image ici à droite.

Bonne lecture!

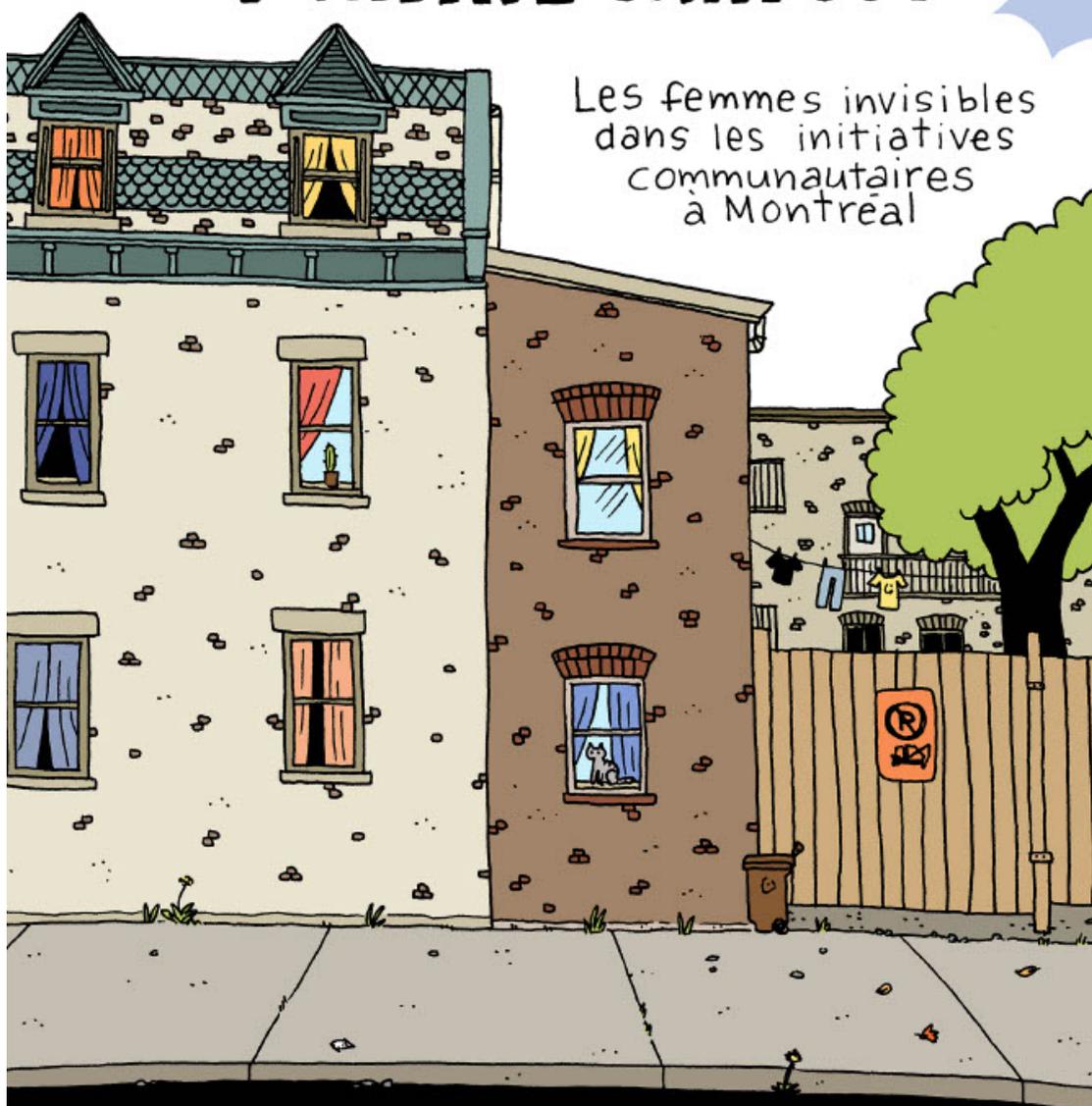


<sup>1</sup> Annabelle Berthiaume (2023). «Le genre de la "coconstruction" : mise en oeuvre de l'innovation sociale dans les organismes communautaires à Montréal (Québec)», *Revue des politiques sociales et familiales*, no 146-147, p. 29-44.

---

# COCONSTRUCTION <sup>et</sup> TRAVAIL GRATUIT

Les femmes invisibles  
dans les initiatives  
communautaires  
à Montréal



Une recherche d'Annabelle Berthiaume  
Adaptation: Iris Boudreau



# COCONSTRUCTION et TRAVAIL GRATUIT

Les femmes invisibles dans  
les initiatives communautaires  
à Montréal

Une recherche  
d'Annabelle Berthiaume,  
prof en travail  
social de l'Université  
de Sherbrooke



Adaptation:  
Iris Boudreau

# LA COCONSTRUCTION,

## QU'EST-CE ÇA ?

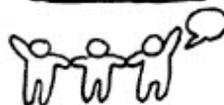
### DÉFINITION<sup>1</sup>

« Processus par lequel divers acteurs, sur un pied d'égalité, collaborent de manière volontaire en vue de l'atteinte d'un but commun. »

C'est un terme utilisé surtout dans les domaines de

l'économie sociale

le travail social



la gestion de projet



La **COCONSTRUCTION** est un concept qu'on utilise souvent pour parler de la relation d'interdépendance entre les organismes communautaires et l'État : en résumé, l'État a besoin des organismes pour rejoindre les populations plus vulnérables, répondre à leurs besoins et les organismes ont besoin du financement de l'État pour mener à bien leurs projets.

1. Source: Office québécois de la langue française

# LE SOUTIEN DES BÉNÉVOLES ET DES STAGIAIRES: DU TRAVAIL GRATUIT?

Les bénévoles et les stagiaires prêtent aussi main forte dans la coconstruction.

Dans le cas d'une maison de la famille qui a vu sa collaboration avec le CLSC prendre fin, ça change les choses.

L., directrice de l'organisme

Les parents s'impliquent de plus en plus dans l'animation des rencontres.



Quand les gens s'inscrivent, on demande « avez-vous un intérêt ou un talent qui pourrait nous aider? »

C'est comme une contribution.



Dans le quartier, il y a aussi des kiosques roulants de fruits et légumes pour contrer les déserts alimentaires: 6 à 8 bénévoles font en moyenne 200 heures par semaine pour soutenir le projet pilote!



Maggie, intervenante de l'organisme

C'est évident que certaines activités sont possibles grâce aux bénévoles. Chez nous, elles sont toutes des femmes.



# UNE HIÉRARCHISATION QUI REDÉFINIT L'INTERVENTION?

Même si ce sont surtout des femmes qui sont intervenantes, bénévoles et stagiaires dans Sainte-Rita, on peut observer une certaine division du travail.

Coordination  
des bénévoles

Gestion  
des budgets

Discuter avec  
les décideurs  
politiques

Intervention

Accueil et écoute  
des familles et  
des enfants

Dany, l'une des  
employées interrogées



ENCORE  
ASSUMÉ  
PAR DES  
EMPLOYÉES

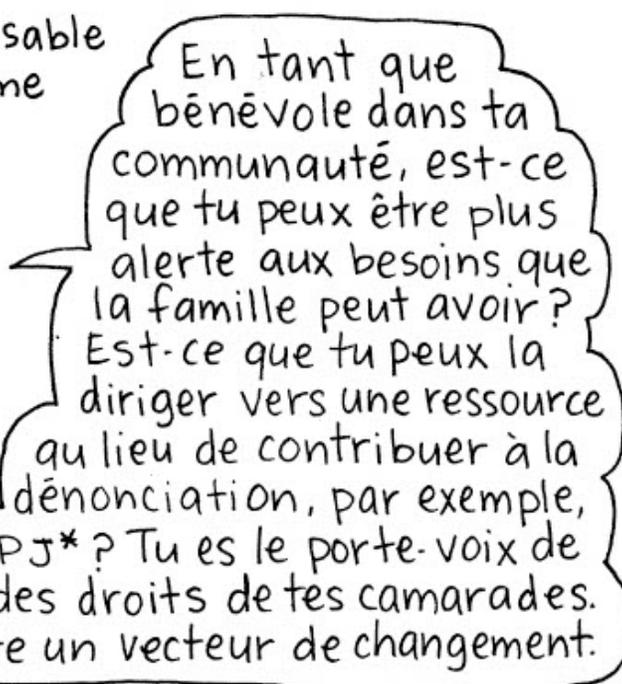
UNE PARTIE  
PEUT ÊTRE  
PRISE EN  
CHARGE PAR  
DES  
NON-SALARIÉES

Ce sont des activités  
associées à la  
sphère privée.

Même s'il y a  
« intervenantes » dans  
l'intitulé de mon poste,  
parfois, ça va tellement  
vite que j'ai l'impression  
de gérer une  
business...



Mélissa, responsable du programme



\*Direction de la protection de la jeunesse

---

# TRAJECTOIRES FAMILIALES DES IMMIGRANTS ET PARTICIPATION À LA SOCIÉTÉ D'ACCUEIL : POTENTIEL DE RECHERCHE



par **Solène Lardoux**, professeure de démographie à l'Université de Montréal et membre du partenariat Familles en mouvance.

Plusieurs facteurs concourent à façonner la configuration identitaire nationale dans les pays développés et principalement au Canada. Il s'agit, entre autres, de la double réalité de la faible fécondité et du vieillissement de la population à laquelle les politiques migratoires ont tenté d'apporter une réponse. Les résultats du recensement du Canada de 2021 montrent que 23% des personnes vivant au Canada étaient nées à l'étranger en 2021 (en hausse par rapport à 2016 où le pourcentage était de 21,9%); de plus les immigrant.es représentent 14,6% de la population du Québec (Statistique Canada 2023). Ces pourcentages augmentent entre deux recensements et sont associés à une plus grande diversité de la population. Celle-ci peut constituer une force tout en présentant des défis pour la cohésion sociale, l'intégration, le bien-être des familles et la reconnaissance de la diversité ethnoculturelle. Dans ce court texte, nous présentons des travaux menés à partir de données individuelles pour mieux comprendre le rôle des événements familiaux sur la participation des immigrant.es à la société québécoise. En particulier, la question est la suivante : comment les trajectoires familiales influencent-elles la participation

et l'intégration des immigrant.es de première génération vivant au Québec?

## LES DIMENSIONS FAMILIALES DE LA PARTICIPATION

Le concept de participation concerne toute la population et se définit comme « une action de participer, de prendre part au sens de contribuer, de s'engager, de s'associer et de faire un apport à la société en général ou à un de ses sous-groupes » (MIDI 2015 : 11). Par contraste, le concept d'intégration réfère principalement aux nouveaux arrivants et décrit « leur processus pour devenir membre à part entière de leur société d'accueil » (MIDI 2015 : 5). Toutefois, alors que les immigrant.es participent à de nombreux aspects de la société d'accueil, certains membres de la famille ne sont pas intégrés soit à un moment dans leur parcours de vie ou de manière répétitive et continue (Schnapper, 2007). Cet écart est en partie expliqué par un traitement inégalitaire ou une discrimination qui se repère si une personne a été moins bien traitée que les autres, sans raison valable. Piché (2016) cite la réceptivité sociale définie par des caractéristiques structurelles

et institutionnelles qui facilitent ou entravent la participation et la reconnaissance des besoins des individus. Enfin, les facteurs familiaux, de réseaux et d'interactions sociales sont liés aux dimensions culturelles, sociales et historiques.

La majorité des individus qui migrent ne sont pas des personnes isolées, mais sont des membres d'une famille. Les structures familiales des immigrant.es sont dépendantes des politiques migratoires et des contraintes administratives. Des recherches montrent que des lois limitant l'immigration ont pour conséquence des séparations, en particulier des pratiques de séparation des enfants, de déportations massives qui séparent les membres des familles (Hook et Glick 2020, Menjívar, Abrego et Schmalzbauer, 2016). Les immigrant.es développent des stratégies familiales de relations d'aide, de soins et autres types de soutien à distance ou avec les membres présents dans la société d'accueil (Delcroix et al., 2022).

Par ailleurs, le coût de l'immigration peut se mesurer par exemple en ce qui concerne l'écart entre le revenu des parents et le niveau de leurs qualifications. De plus en ce qui concerne la transmission intergénérationnelle du revenu, l'âge à l'arrivée de l'enfant (plus de 11 ans) aurait un effet négatif sur le revenu plus tard des enfants de génération d'immigration 1,5 au Canada (LeBourdais-Coffey, 2023). Une femme immigrante arrivant avec de jeunes enfants connaîtrait un coût de l'immigration plus élevé que si les enfants étaient plus âgés, en ce qui concerne le temps pour le soin aux jeunes enfants. Par contraste, l'âge des enfants à l'arrivée peut jouer dans l'autre sens, en particulier, plus ils arrivent tard, plus il peut être difficile pour eux de s'intégrer dans un nouvel environnement culturel, linguistique, social, etc. La présence de jeunes enfants peut ralentir la carrière, plus souvent celle des femmes (Matteazzi et al. 2017). Le statut d'emploi des deux membres du couple est lié à l'organisation familiale et aux choix de

la répartition des rôles. Toutefois, parmi les immigrants, la présence d'enfants pourrait faciliter l'intégration (René et al. 2004) en créant de nouveaux liens de solidarité entre les parents grâce aux activités scolaires et parascolaires. Cela permettrait de renforcer les interactions sociales et le réseautage pour la recherche d'emploi par exemple. Ainsi, le capital social informel se constitue par la participation aux réseaux sociaux de l'entourage et de la famille, le capital social formel se développe par la participation à la communauté à travers des organismes communautaires notamment (Zhang et al. 2011).

Des analyses préliminaires sur la participation communautaire des immigrants montrent que les immigrants racisés ont trois fois plus de chances de participer aux associations d'entraide, deux fois plus de chances de participer aux associations de défenses des droits humains et quatre fois plus de chances de participer aux associations religieuses, que les immigrants non racisés et les non-immigrants (Lardoux et al. 2021). Les auteurs ne trouvent pas de participation différenciée selon le sexe, autre que dans la participation aux partis ou mouvements politiques où les femmes ont 40% moins de chance d'y participer que les hommes. De plus, au Québec les immigrants racisés occupent moins souvent un emploi rémunéré que les immigrants non racisés et les non-immigrants. L'âge et le sexe rendent compte d'inégalités dans le processus de participation à la société. Les femmes, arrivées il y a moins de 5 ans ont une plus faible participation économique qu'après 5-10 ans passés au Québec. Enfin, le fait d'occuper un emploi combiné avec une durée de résidence plus longue est positivement associé au sentiment d'appartenance au Québec.

Ainsi, les caractéristiques individuelles, familiales et migratoires sont associées aux trajectoires différenciées de participation, selon des caractéristiques migratoires, ethnoculturelles et de genre.

### L'ENQUÊTE TRAJIPAQ (TRAJECTOIRES INDIVIDUELLES DE PARTICIPATION À LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE)

Cette enquête a été menée en 2020 au Québec, dans le cadre d'une action concertée financée par le ministère de l'Immigration, de la diversité et de l'inclusion (MIDI, 2015) et coordonnée par le FRQSC. Le but étant de comprendre les facteurs individuels de la participation des immigrants et des non-immigrants à la société québécoise. Les répondants, femmes et hommes, sont des immigrants devenus résidents permanents au cours des 15 années précédant la collecte (soit entre 2005 et 2020) et vivant au Québec. Lors de la collecte des données biographiques quantitatives, la passation du questionnaire s'est déroulée par des entrevues téléphoniques et sur le Web. Le taux de réponse de la population immigrante se situe à 24,7% par rapport à l'échantillon ciblé. Les chercheur.es ont défini des quotas par groupe d'origine nationale en référence aux répartitions des immigrants dans le recensement 2016 ; après la collecte, les données ont été post-stratifiées à partir du même recensement en fonction des répartitions de la population selon le statut d'immigration, la région de naissance, le sexe et le niveau d'éducation. Au total, un échantillon de 1113 immigrants, femmes et hommes, âgés de 20 à 60 ans et 450 non-immigrants ont répondu au questionnaire biographique dans trois régions du Québec (69% vivent dans la Grande Région de Montréal, 23,7% dans les autres villes principales et 7,3% dans les autres villes hors RMR).

### QUELLES SONT LES VARIABLES SUR LA FAMILLE DISPONIBLES DANS L'ENQUÊTE ?

Les origines familiales sont décrites à partir des informations sur le niveau d'instruction de chaque parent, son lieu de naissance et la langue maternelle de l'enquêté.e. De plus, des informations sur le/la conjoint/e ainsi

que son pays de naissance sont collectées. Les dates des événements dans la biographie des individus permettent de reconstituer les trajectoires familiales des migrant.es. En ce qui concerne la constitution de la famille, la collecte de l'histoire génésique permet de connaître les dates et lieux de naissance d'un premier enfant (à l'étranger ou au Canada) ainsi que des naissances subséquentes. L'histoire matrimoniale renseigne sur la date d'entrée en première union conjugale ainsi que les caractéristiques du/de la conjoint.e. Dans le cas où la personne déclare plusieurs unions conjugales, on enregistre la date de la séparation ou du divorce, ainsi que le ou les pays où elle vivait lors de ces unions successives. L'information est déduite de l'histoire résidentielle, c'est-à-dire des lieux de résidence déclarés et des dates de début et de fin d'occupation de logement. Une mesure de l'entourage social permet de connaître si des membres de la famille sont présents au Québec, autres que celles et ceux vivant dans le même ménage, la fréquence des rencontres avec les membres de la famille présents au Québec et des non-apparentés ainsi que l'engagement de l'individu dans les activités du milieu communautaire.

Comme toute enquête rétrospective, une limite concerne le fait que les répondant.es sont des « survivants », c'est-à-dire ceux qu'ils sont restés ou revenus au Québec et sont présents à la date de l'enquête. Ainsi, les données sont à propos de leur expérience et non de celle de tous les autres qui sont (re)partis pour des raisons qui seraient liées notamment à leur participation. De plus, les données de l'enquête sont limitées sur les stratégies de mobilisation des ressources mises en place par les immigrants et les autres membres de la famille, en vue de faire face aux difficultés d'insertion et éventuellement les contourner.

### RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

Une thématique que nous étudions concerne les rôles de la famille sur la participation des individus à la société d'accueil. Lardoux et Adjiwanou (2021) étudient la participation économique et l'intégration en fonction de la présence d'enfants de moins de 4 ans dans le ménage. Quels sont les rôles du statut migratoire, de la durée depuis l'arrivée et de l'origine nationale sur l'intégration économique des individus vivant avec un jeune enfant de moins de 4 ans? Les auteurs trouvent que les immigrants (femmes et hommes confondus) vivant avec des enfants de moins de 4 ans souhaitent travailler davantage. Les immigrants travaillent plus d'heures que les non-immigrants, indépendamment de la présence d'un enfant de moins de 4 ans. Les problèmes de conciliation travail-famille diffèrent entre les immigrants et les non-immigrants et des recherches futures examineront les analyses séquentielles des périodes avec ou sans emploi rémunéré, des interruptions et des enfants afin de mieux comprendre les liens entre les transitions dues à des événements familiaux et la participation.

Lardoux et Mondain (2021), à partir de données qualitatives qui complètent l'enquête quantitative TrajIPaQ, s'intéressent à mieux cerner les dynamiques familiales et leurs effets sur le processus d'intégration et de participation (surtout pour les femmes). Les résultats d'entrevues que Mondain a menées auprès de répondants résidents du Québec, permettent d'identifier des dimensions (notamment familiales) qui vont affecter le sentiment d'appartenance à la société d'accueil. Les auteures reportent le cumul de frustrations liées aux difficultés d'accès à l'emploi qui pèsent sur les familles et les couples. Avec la migration, de nouveaux équilibres dans les rapports de genre se négocient entre les membres du couple ainsi que dans les relations parents-enfants. Les enjeux de non-reconnaissance

des qualifications professionnelles peuvent s'étendre à toutes les sphères de la vie sociale et familiale. De surcroît, des tensions apparaissent quand des valeurs éducatives diffèrent entre celles de la société d'accueil et celles d'origine. Il peut en résulter des craintes de « perdre ses enfants » par manque de compréhension voire de stigma social lié à des pratiques éducatives réprouvées par la société d'accueil. Ainsi, l'enjeu de conciliation entre le travail (ou son absence), la vie familiale et sociale, reste une préoccupation d'autant plus forte pour les membres des familles immigrantes.

### QUESTIONS DE RECHERCHES EN COURS

Enfin, des travaux sont menés par plusieurs étudiants au doctorat, à partir des données de l'enquête TrajIPaQ. Leur présentation pourrait permettre le développement d'éventuelles collaborations futures avec des membres du Partenariat. Nous rassemblons les questions de recherche reliées aux thématiques sur la famille, car les résultats des analyses ne sont pas encore disponibles. En particulier, Houlio St-Preux, au département de démographie de l'Université de Montréal, explore les questions suivantes : quels types de trajectoires de vie familiale peut-on distinguer chez les immigrants avant et après la migration au Québec? Dans quelle mesure les différents types de trajectoires sont-ils liés à l'origine nationale de naissance? Comment est-ce que l'occupation d'un emploi rémunéré et souhaité influence la transition à la première naissance au cours des cinq premières années suivant la résidence permanente au Québec?

Georges Tchango analyse, dans sa thèse de doctorat, trois marqueurs du parcours d'intégration des immigrants, que sont les transitions résidentielles, les changements familiaux et dans l'emploi. Quelles sont les interactions entre les parcours résidentiels et la transformation de la composition des familles à cause de la naissance d'un

enfant, de la séparation des parents, des remises en union conjugales? En particulier, il teste l'existence d'un lien de réciprocité entre transitions résidentielles et transitions familiales d'une part, et entre transitions résidentielles et transitions dans l'emploi d'autre part, au Québec. En collaboration avec le BINAM (Bureau d'intégration des nouveaux arrivants à Montréal), il a mené des entrevues qualitatives et analyse les points de vue des immigrant.e.s sur l'enchaînement des événements étudiés dans leurs parcours d'intégration depuis leur arrivée.

Quel est l'effet de la composition de la famille des immigrants sur leur bien-être économique au Québec ? Vilbrun Léonard utilise les données administratives de la BDIM dans le cadre de son projet de thèse de doctorat. La Base de données longitudinales sur l'immigration est une source exhaustive de données sur les immigrants admis au Canada depuis 1952, couplant des fichiers de données administratives sur l'immigration (de l'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada), l'impôt (T1 et T4 de l'Agence du Revenu du Canada) et la mortalité de Statistique Canada. Elle est annuelle depuis 1982 et permet d'étudier les caractéristiques des immigrants dans le temps et dans l'espace.

En conclusion, ce texte est l'occasion de rendre compte de certains travaux en cours sur la participation des immigrants. L'analyse quantitative de données administratives et des données d'enquête ou de recensement jumelées pourra permettre l'étude des caractéristiques de la participation et de l'intégration en comparant plusieurs générations d'immigrants dans la société d'accueil. Et ainsi, de mieux connaître les enjeux présents concernant l'intégration, mais aussi la transmission intergénérationnelle des enfants ou des petits-enfants canadiens. Des collaborations avec les partenaires communautaires devraient nous permettre de développer de nouvelles questions de recherche, voire de nouveaux projets afin de

mieux rendre compte des enjeux familiaux des immigrants.

### BIBLIOGRAPHIE

- Delcroix C., J. Le Gall et E. Pape (dir.). (2022). « Stratégies familiales et accès aux droits en contexte migratoire », *Enfances Familles Générations*, no 41.
- Lardoux S. et N. Mondain. (2021). « Trajectoires d'immigrant.e-s et concept de "participation à la société d'accueil" ». *Le Québec entre multiculturalisme et interculturalisme*, présentation orale, Collectif de recherche sur les migrations et le racisme (COMIR), Université d'Ottawa.
- Lardoux S. et V. Adjiwanou. (2021). « How does the presence of children moderate the differentiated economic participation of immigrants and natives in Quebec? », présentation par affiche, Congrès de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population, virtuel, Hyderabad, India.
- Lardoux, S., V. Adjiwanou, M. J. Dogba, D. Meintel et T. LeGrand. (2021). *Trajectoires individuelles et dynamiques de participation des femmes et hommes à la société québécoise (TrajIPaQ) (2018-PM-211579)*. Le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI) et le Fonds de recherche du Québec Société et culture (FRQSC).
- Hook J. Van et J. E. Glick. (2020). « Spanning Borders, Cultures, and Generations: A Decade of Research on Immigrant Families », *Journal of Marriage and Family*, vol. 82, no 1, p. 224-243.
- Le Bourdais-Coffey, Anne Mei. (2023). *Lien intergénérationnel du revenu et immigrants de génération 1,5 : le rôle de l'âge à l'arrivée*. Mémoire. Montréal (Québec), Université du Québec à Montréal, Maîtrise en économie.
- Matteazzi, E., Pailhé, A., et Solaz, A. (2018).

« Part-time employment, the gender wage gap and the role of wage-setting institutions: Evidence from 11 European countries », *European Journal of Industrial Relations*, vol. 24, no 3, p. 221-241.

Menjívar, C., Abrego, L. J., et Schmalzbauer, L. C. (2016). *Immigrant families*. Hoboken: Wiley.

MIDI. (2015). « Stratégie d'action en matière d'immigration, de participation et d'inclusion 2016-2021 », Ensemble, nous sommes le Québec, 78.

Piché, V. (2016). « Immigration et intégration linguistique : vers un indicateur de réceptivité sociale », *Diversité urbaine*, vol. 16.

René, J.-F., Soulières, M. & Jolicoeur, F. (2004). La place et la participation des parents dans les Organismes communautaires Famille : pratiques et défis pour une prise en charge citoyenne. *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 17, no 1, p. 66-82.

Schnapper D. (2007). *Qu'est-ce que l'intégration?* Paris, Gallimard, 240 p.

Statistique Canada. (2023). *Profil du recensement* (tableau), Recensement de la population de 2021, produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa.

Zhang, S., Anderson, S. G., et Zhan, M. (2011). «The Differentiated Impact of Bridging and Bonding Social Capital on Economic Well-Being: An Individual Level Perspective», *Journal of Sociology & Social Welfare*, vol. 38, no 1, p. 119-142.

---

# LE MATÉRIEL AUDIOVISUEL EN SCIENCES SOCIALES :

## ÉTUDE DE CAS DES TROIS VERSIONS SÉRIELLES DE *SCENES FROM A MARRIAGE* (1973-2021) POUR MIEUX COMPRENDRE LES REPRÉSENTATIONS DE L'INTIMITÉ

par **Lamia Djemoui**, doctorat en sociologie à l'Université du Québec à Montréal, et membre étudiante du partenariat de recherche Familles en mouvance.



### INTRODUCTION

À travers leurs représentations, les récits sériels témoignent d'un certain degré de la réalité sociale (Matthews, 2017). En proposant des récits fictionnels densément imbriqués aux énoncés factuels (Alexander, 2005), cette institution socioculturelle (Silbermann, 1980) est reconnue, par les premières réflexions sociologiques américaines et européennes sur les études culturelles, comme possédant une influence importante sur les transformations sociales, tout comme sur les idées et actions des individus (Matthews, 2017). Sous leur format sériel, ces médias de masse proposent une forme de socialisation douce (Frau-Meigs, 2012) à un public qui parfait alors son expérience du monde, et ce, grâce à des objets rassurants qui lui offrent, du fait de leur variation épisodique (Boni, 2023), un espace familier — même si distant — pour (re) construire sa compréhension et perception de la réalité. En tant que vecteurs de stéréotypes (Frau-

Meigs, 2012), ces outils médiatiques, comme lieux d'apprentissage des valeurs sociales, participent à sculpter et à modeler une forme de culture commune, en instaurant, à travers leurs messages, une relation privilégiée entre un public (le plus souvent hétérogène) et une réalité sociale donnée. Cette même réalité (sociale) qui, à son tour, façonne cet outil de la culture populaire, en modifiant certains de ses aspects et contenues, au gré des transformations socio-politico-culturelles (guerres; mouvements des droits civiques; #MeToo; pandémie, etc.) et ce, dans un souci d'actualiser les cadres collectifs de significations (Matthews, 2017) du public.

Identifiées comme un mode spécifique de l'expérience sociale (Dubois, 2013) qui procure des bénéfices symboliques (comme le plaisir) au public (Jost, 2011) : les séries représentent un environnement parfait à l'étude d'un phénomène sociologique. En effet, bien que fictionnels, ces objets culturels universels

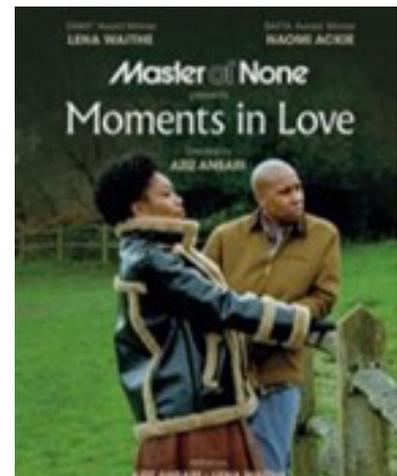
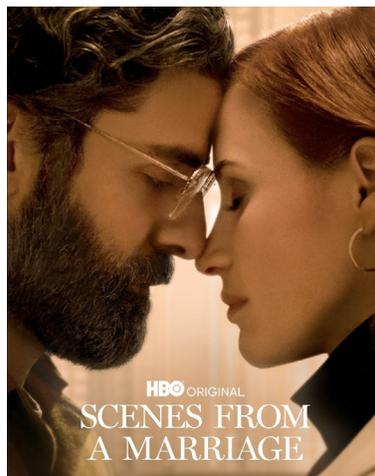
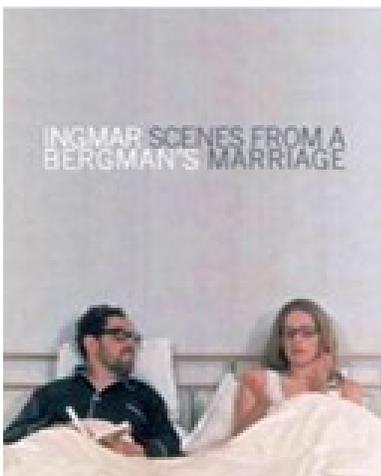
(Bianchi, 1985) révèlent également du réel et y participent (Dreyfuss et Rascol-Boutard, 2017). En constituant un corpus de référence qui intègre un regard et des représentations tout à fait actuels des enjeux sociétaux (Dreyfuss et Rascol-Boutard, 2017), les séries octroient un espace dynamique et variable (en constante évolution) propice à la théorisation des manifestations sociales.

Mais comment pense-t-on un phénomène sociologique à travers l'analyse d'une série ? Comment procède-t-on à ce type d'exercice ? Quelle démarche méthodologique doit-on préconiser en termes d'analyse de contenu (médiatique) ? Toutes les séries s'analysent-elles de la même manière ? En quoi consiste le concept de « codage » d'une série ?

Dans l'optique de répondre à ces questionnements, ce texte se base sur une étude menée dans le cadre d'un projet que j'ai réalisé avec Chiara Piazzesi (UQAM) et Marta Boni (UDEM). Portant sur le traitement de l'intimité et ses représentations dans les trois versions sérielles de *Scenes From a Marriage* (1973 -2021), cette étude fait état des écueils de la communication intime et du rôle joué par les injonctions provenant de la culture thérapeutique dans les pratiques conjugales contemporaines. Ces injonctions, qui se présentent sous la forme de solutions prescrites aux problèmes de l'analphabétisme émotionnel et de

l'incommunicabilité amoureuse, comportent des ambiguïtés, lesquelles furent relevées comme ligne directrice du travail de recherche. Tout d'abord, la promotion par la culture thérapeutique de l'optimalité conjugale insiste sur la symétrie et l'égalité dans le couple, tout en reproduisant les inégalités de genre en termes de travail communicationnel et émotionnel. Ensuite, la création, par la culture thérapeutique, d'attentes normatives découlant d'une conception spécifique de l'optimalité intime tend à omettre l'existence d'une diversification des manières de pratiquer l'intimité (Gabb et Fink, 2015). Et enfin, l'imposition, par la culture thérapeutique, de l'obligation morale au dévoilement de soi comme devoir d'authenticité dans l'intimité tend à négliger l'existence de la variété de stratégies de protection (Gabb et Fink, 2015) des partenaires basées sur le « non-dévoilement » de soi.

L'étude a documenté la façon spécifique dont les trois versions sérielles de *Scenes From a Marriage* (soit les versions éponymes réalisées par Ingmar Bergman (1973) et par Hagai Levy (2021), ainsi que la version réalisée par Aziz Ansari (2021) sous le nom de *Master of None : Moments in Love*) traitent des défis, des injonctions et des conséquences des normativités contemporaines dans les liens conjugaux.



### 1. Visionner, fragmenter et coder

En s'inscrivant dans la catégorie des *remake*, qui consiste en la pratique extrêmement variable de reprise et de répétition d'un matériau ou d'une œuvre audiovisuelle (Moine, 2007), les trois versions de *Scenes From a Marriage* (1973-2021) forment un continuum qui témoigne d'une évolution des pratiques intimes. Les séries mettent en scène la vie conjugale de trois couples mariés, parents (ou qui tentent de le devenir), carriéristes et dont les relations échouent en raison d'un adultère, dont la révélation ne fait que dévoiler l'analphabétisme émotionnel des partenaires. Si elles illustrent le même arc narratif, ces séries s'amuse, toutefois, à jouer et rejouer – voire à transcender – les configurations de l'intime : en inversant, par exemple, la dynamique des couples (du couple traditionnel au couple de même sexe, en passant par le couple moderne – dans lequel l'épouse est le soutien de famille et le mari le principal pourvoyeur de soins); la charge de l'adultère (qui incombe au mari, puis à l'épouse, pour finir par être une faute partagée) ou encore, en transformant la nature de l'expression des émotions, qui marquent l'échange « sain » entre les partenaires (du regard complice à la danse en passant par le chuchotement). Ces différences sont, à la fois, le marqueur d'une évolution dans les (représentations des) configurations et les pratiques de l'intime, et celui du caractère pérenne des problématiques communicationnelles qui sont le plus souvent le résultat des injonctions inatteignables prescrites par la vision thérapeutique de l'intimité. C'est, donc, dans une perspective comparative des différents récits sériels que la recherche fut

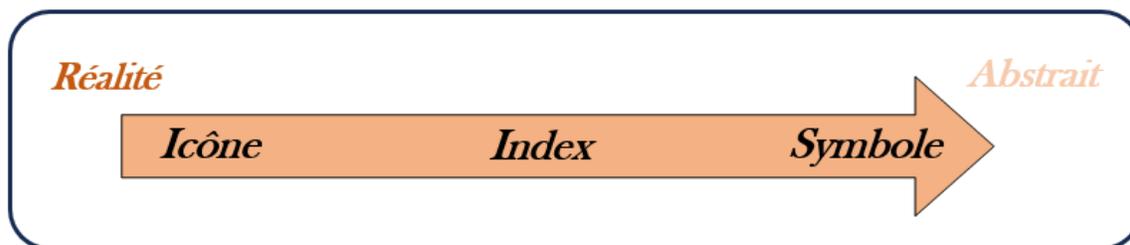
menée et que, de ce fait, la construction du corpus sériel et le processus de « codage/décodage » des œuvres furent entrepris.

### 2. Construire son corpus sériel

La construction d'un corpus est une démarche scientifique, dans laquelle la réflexion personnelle occupe une place importante. À partir de l'expérience sérielle individuelle, qui désigne notre évolution dans une culture sérielle, l'univers est fragmenté et codé selon une problématique donnée. L'exercice de composition d'un corpus sériel peut se faire de deux manières : exhaustive ou représentative (Frau-Meigs, 2012). Le choix de la démarche repose sur trois éléments clés : le choix méthodologique des chercheurs ; la nature du (des) médium(s) analysé(s) et, finalement, celle de la problématique étudiée.

Dans notre étude, la méthodologie pour construire le corpus fut celle de la représentativité. En partant d'une démarche comparative, l'échantillonnage consiste à relever les points d'écart et de similitude entre les différentes séries – par rapport à la problématique retenue – et à les analyser en procédant au « codage/décodage » des séquences préconisées. Coder/décoder une série, c'est faire se rencontrer l'intentionnalité du récit et l'interprétation des chercheurs. Cet exercice repose sur l'usage de divers outils d'analyse sémiologique qui orientent la réflexion. Notre étude a utilisé la grille d'interprétation sémiologique de Divina Frau-Meigs (2012) et les cadres d'interprétations propres aux séries ancrées dans la politique de sécurité (Frau-Meigs, 2012).

La grille d'interprétation sémiologique place



les signes d'icônes, d'indices (ou index) et de symboles sur un continuum, qui a pour antipodes les concepts de réalité et d'abstrait (voir infographie). Elle présente les signes comme suit : l'icône, proche de la réalité, en est un marqueur. L'indice, équidistant à la réalité et à l'abstrait, représente un pointeur vers cette réalité qu'il ne rencontre jamais, puisqu'il est en constante fluctuation. Contrairement aux deux autres signes, il est très facilement manipulable : c'est un monde d'imagination, de métaphore et d'image qui permet de rendre compte d'une réalité qui varie en termes d'interprétation. Finalement, le symbole est le plus éloigné de la réalité. Il rassemble deux concepts de manière arbitraire et entretient un lien étroit avec le signe d'icône à qui il peut fournir un sens symbolique.

À ce premier outil sémiologique préconisé s'ajoute l'emploi de cadres d'interprétation qui orientent l'analyse de contenu. Ces cadres font référence aux concepts dichotomiques, manichéens et équilibrés suivants : mensonge et vérité ; obscurité et lumière ; souffrance et plaisir, nature humaine et religion (Frau-Meigs, 2012). Constituant la narration sérielle des médias de masse contemporains, ancrées dans une politique dite de sécurité — qui recouvrent les séries produites après les événements du 11 septembre 2001 et dont la narration sérielle fut modifiée (entre autres) dans son illustration de la violence, qui se veut, désormais, manichéenne (*Us vs Them*) (Frau-Meigs, 2012) — ces cadres offrent un guide de lecture analytique des récits sériels.

L'appréhension de ces outils sémiologiques permet d'enclencher la phase interprétative du processus d'analyse de contenu, puisque c'est grâce à eux que les thématiques qui forgent la narration sérielle sont mises en exergue et discutées en fonction de la problématique étudiée.

### 3. Coder et décoder les récits sériels

Dans notre étude de cas, qui problématise l'incommunicabilité amoureuse et

l'analphabétisme émotionnel, discuter de la manière dont les médias préconisés répondent aux défis, aux injonctions et aux conséquences d'une approche thérapeutique des liens conjugaux a permis de faire ressortir les résultats suivants.

Premièrement, en imposant un cadre dominant pour décrire l'optimalité conjugale, qui met l'accent sur la symétrie, l'égalité, le dévoilement de soi et la communication : le discours thérapeutique des dernières décennies du 20<sup>e</sup> siècle n'a pas réellement eu d'impact sur la division genrée du travail (Jamieson, 1999), autant émotionnelle (Duncombe & Marsden, 1993) que relationnelle (Jonas, 2007) dans le couple. En effet, dans les trois récits sériels, le thème de la souffrance et de la culpabilité féminine, qui met en exergue le fardeau de la condition féminine dans l'intimité hétérosexuelle, est illustré avec la même amplitude. Les protagonistes féminines (les épouses) sont confrontées à divers défis émotionnels (avortement, fausse couche, tentative multiple de fécondation in vitro, enfant mort-né) qu'elles doivent surmonter et traverser seules. De plus, en étant seules en charge du travail émotionnel du couple, elles sont prises dans une double contrainte normative (Erickson, 2005) ou encore, une dissonance émotionnelle (Hochschild, 1983), qui exigent d'elles la suppression des jeux émotionnels négatifs et la présentation d'émotions positives. En d'autres termes, en plus d'être en charge (pour elles et leurs partenaires) de comprendre leurs émotions, les mettre en mots et les exprimer intelligiblement, elles doivent prendre le soin de cacher leurs émotions négatives (Erickson, 2005) dans le processus : ce qui est préjudiciable à leur bien-être.

Deuxièmement, en soutenant une conception spécifique de l'optimalité intime, les discours thérapeutiques créent des contraintes et attentes normatives auxquelles les partenaires doivent se conformer. Ceci tend à élever tout type de non-conformité (de

l'intimité) au rang d'échec relationnel, et ce, malgré l'existence d'une diversité de manière de faire les relations intimes (Gabb et Fink, 2015). Dans les trois séries, cette ambiguïté est illustrée à travers un arc narratif commun, qui soulève le questionnement suivant : comment parler l'amour dans l'intimité quand on ne parle pas le même langage amoureux ? En effet, identifiée comme un obstacle à la communication émotionnelle, cette obligation à la performance de rôles sociaux injonctifs au sein des couples, exacerbe l'incapacité des partenaires à simplement comprendre, exprimer et communiquer leurs sentiments, puisqu'ils deviennent progressivement incapables d'exister pleinement dans leur couple. Cette injonction à la performance est parfaitement illustrée dans la version sérielle



photo 1

produite par Hagai Levy (2021), dans laquelle la narration sérielle fait fi des génériques d'ouvertures — et de fin pour le final — pour laisser place à des scènes qui représentent les partenaires individuellement — et à deux, à la fin — en pleine préparation pour entrer



photo 2

dans la peau de leurs personnages (photo 1 et 2). Ces indices sont une manière de ponctuer que dans les scènes de nos vies conjugales, il existe un impératif à entrer/jouer son personnage, pour performer les scénarios relationnels imposés.

Cette tension entre injonctions et réalité provoque un fort sentiment d'inadéquation chez les partenaires, qui vivent de la frustration face à leur incapacité à correspondre aux attentes qu'ils perçoivent comme reliées aux rôles qui leur reviennent. En actant (perform) leur vie à deux, ils passent (dans l'ordre) par le cadre dichotomique et manichéen du « mensonge et de la vérité », par lequel ils vont tenter de maintenir, sans succès, leur routine de vie équilibrée, qui finira par se dissoudre en



photo 3

même temps que leur vérité éclate. L'exemple le plus parlant, demeure celui de *Master of None* (Ansari, 2021), dans lequel les partenaires mariées qui, accoutumées à cacher/mentir sur leurs habitudes alimentaires (photo 3), se réjouissent, une fois divorcées et entretenant une liaison (ensemble), de ne plus avoir besoin de le faire et d'enfin pouvoir se dire la vérité (photo 4).

Ces obstacles à la communication n'empêchent cependant pas les partenaires d'échanger leur soutien dans la relation (Poder, 2023). En effet, en ayant recours à des alternatives, ils parviennent à parler, dans le même langage, leur amour. Entre échange de regards, chuchotement en aparté et danse, chacune des séries illustre

à sa manière ces symboles qui marquent une forme de communication.



photo 4

Enfin, en insistant sur l'obligation morale du dévoilement de soi, comme devoir d'authenticité au sein de l'intimité, la culture thérapeutique néglige l'existence de la variété de stratégies de protection (Gabb et Fink, 2015) des partenaires basées sur le « non-dévoilement » de soi. Dans les trois récits sériels, cette ambiguïté est illustrée, à travers la représentation de l'authenticité et de l'expression de la vérité, dans deux scènes emblématiques (la lecture des



journaux intimes, rédigés comme exercice thérapeutique & la discussion du bilan de la relation, à la signature des papiers de divorce) qui font un traitement différentiel de la communication émotionnelle et de l'ouverture (du « moi » intime) à l'autre.

Même si l'une est supportée par une assise thérapeutique (dont le signe le plus flagrant demeure la présence, immuable aux trois versions sérielles, du fameux canapé vert comme symbole authentique de la psychanalyse (Szpirko, 2010)) et l'autre non: ces deux scènes soulignent le danger, pour l'intimité, de voir les processus d'exposition



de la réflexivité privée du sujet et celui du dévoilement de soi à une étape où la réconciliation n'est pas envisageable, mis en exergue. Entre incapacité à l'introspection/ l'introjection et violence physique : cet impératif au dévoilement de soi ne trouve de finalité que dans l'incommunicabilité des partenaires.

En offrant un aperçu de ce qu'il se passe une fois le conte de fées fini et après que les amoureux se marièrent et eurent beaucoup d'enfants : ce que l'étude des trois versions sérielles de *Scenes From a Marriage* (1973-2021) a permis de mettre en évidence est le caractère complexe de la communication intime. Comme prescrit par la culture thérapeutique, elle est présentée, à la fois, comme le problème et la solution de l'incommunicabilité amoureuse et de l'analphabétisme émotionnel. Si elle demeure un impératif indéniable à l'échange dans le couple, c'est sur sa forme qui s'écarte de l'obligation morale au dévoilement de soi que porte, désormais, le débat. En effet, une diversification des moyens qui marque l'entente et permet de surmonter l'instabilité

du couple est mise en lumière, de nos jours, par les sociologues qui reconnaissent que les individus modernes engagés dans l'amour nourrissent leur amour de diverses manières (Poder, 2023).

## BIBLIOGRAPHIE

- Alexander, J. C. (2005). *The Meanings of Social Life: A Cultural Sociology*. Oxford: Oxford University Press.
- Bianchi, J. Dallas. (1985). « Les feuilletons et la télévision populaire ». *Réseaux*, vol. 3, n° 12, p. 19-28.
- Boni, M. (2023). *Perdre pied : le principe d'incertitude dans les séries*. Tours: Presses universitaires François-Rabelais.
- Dubois, F-R. (2013). « Les études sur les séries télévisées et la culture populaire ». *Hypothèses*. <https://contagions.hypotheses.org/106>
- Duncombe, J., & Marsden, D. (1993). « Love and Intimacy: The Gender Division of Emotion and Emotion Work': A Neglected Aspect of Sociological Discussion of Heterosexual Relationships », *Sociology*, vol. 27, no 2, p. 221-241.
- Dreyfuss, L. & Rascol-Boutard, S. (2017). « À la frontière du réel : les séries américaines, une inspiration pour comprendre les dynamiques organisationnelles », *Management & Avenir*, vol. 94, p. 15-31.
- Erickson, R. J. (2005). « Why emotion work matters: Sex, gender, and the division of household labor », *Journal of Marriage and Family*, vol. 67, no 2, p. 337-351.
- Frau-Meigs, D. (Automne 2012). *Civilisation US et Médias*. [notes de cours]. Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, Département du Monde Anglophone.
- Gabb, J., Fink, J. (2015). *Couple Relationships in the 21<sup>st</sup> Century*. Londres: Palgrave Macmillan.
- Hochschild, A. (1983). *The managed heart: Commercialization of human feeling*. Berkeley : University of California Press.
- Jamieson, L. (1999) « Intimacy Transformed? A Critical Look at the "Pure Relationship" », *Sociology*, vol. 33, no 3, p. 477-94.
- Jonas, I. (2011). « Le nouveau travail féminin dans "l'entreprise-couple" », *Cahiers du genre*, no 41, p. 181-196.
- Jost, F. (2011). *De quoi les séries américaines sont-elles le symptôme ?* Paris: CNRS.
- Matthews, J. (2017). « The Sociology of Mass Media ». Dans *The Cambridge Handbook of Sociology* (1<sup>re</sup> éd.). Cambridge: Cambridge University Press.
- Moine, R. (2007). « Théories et pratiques du remake ». Dans *Remakes : Les films français à Hollywood*. Paris : CNRS.
- Poder, P. (2023). « The end of contemporary love life? », *Emotions and Society*, vol. 5, no 1, p. 100-119.
- Silbermann, A. (1980). « La sociologie des mass media et de la communication de masse », *Revue internationale des sciences sociales*, vol. 32, no 2, p.239-253.
- Szpirko, J. (2010). « Du fauteuil au divan », *Les Lettres de la SPF*, no 24, p. 111-124.

---

# L'IMPACT DES ALLOCATIONS FAMILIALES SUR L'ARGENT DES FEMMES DANS LES FAMILLES

par **Prisca Benoit**, étudiante au doctorat en études des populations à INRS-UCS et membre-étudiante du Partenariat de recherche Familles en mouvance



## INTRODUCTION

Vous venez d'accueillir votre premier enfant, félicitations! Une nouvelle entrée d'argent, de quelques dizaines à plusieurs centaines de dollars, fait désormais partie de votre quotidien jusqu'à la majorité de votre ou vos enfants. Si vous êtes une femme, cette somme arrive fort probablement dans vos poches. Il s'agit des allocations familiales, soit les montants que les États canadien et québécois envoient aux parents pour le soutien de leur enfant. Comment cette nouvelle entrée d'argent va-t-elle s'intégrer dans votre budget familial et votre mode de gestion de l'argent? Discutez-vous avec votre partenaire pour savoir quoi en faire? Est-ce que ces sommes vous donnent un coup de pouce financier ou seront-elles simplement assimilées aux restes de vos liquidités? Les réserverez-vous pour vos enfants, en les épargnant pour des dépenses précises, ou vous en servirez-vous au quotidien, quand les besoins de la famille s'en font sentir? Et quelles responsabilités s'accompagnent de ces nouveaux revenus?

Les gouvernements canadien et québécois versent des milliards de dollars en soutien aux enfants avec l'Allocation canadienne pour enfant au fédéral mise en place en 2016 et l'Allocation famille pour le gouvernement québécois. Mais malgré ces investissements colossaux, on sait peu de choses sur ce qu'il advient de cet argent lorsqu'il franchit les portes des foyers québécois. C'est dans ce contexte que je me suis demandé quels sont les significations et les usages associés aux allocations familiales chez les couples de sexe différent du Québec. Autrement dit : à quoi servent ces allocations dans les familles, et comment les parents se représentent-ils ces sommes? Dans un contexte où la prise en charge des responsabilités familiales ainsi que de la charge mentale s'accompagne généralement de sacrifices économiques, je me suis également demandé si les allocations familiales, versées principalement aux femmes, jouent un rôle dans les rapports entre les genres.

Allocation canadienne pour enfants	Allocation famille (Qc)
24,7G\$ (2021-2022)	3G\$ (2020)
3 720 270 bénéficiaires (2021-2022)	898 000 bénéficiaires (2019)
94% des bénéficiaires sont des femmes (2021-2022)	90% des bénéficiaires sont des femmes (2020)

Source : (Agence du revenu du Canada 2022; Retraite Québec 2021)

### UN MOT SUR LA MÉTHODOLOGIE

Pour répondre à ces questions, j'ai choisi de poser mon regard sur les familles québécoises bénéficiaires des allocations familiales. Pour ce faire, j'ai privilégié une approche qualitative, en menant des entretiens semi-dirigés auprès de neuf parents, soit sept femmes et deux hommes. Ce choix m'a permis d'explorer le sens donné par les parents aux allocations familiales. Intéressée par les rapports de genre, j'ai privilégié un échantillon composé de personnes dans un couple de sexe différent. Celles-ci devaient être parents d'au moins un enfant de moins de 18 ans, vivre au Québec et ne pas avoir d'enfant d'une union précédente<sup>1</sup>. Les entretiens ont porté sur six grands thèmes : le couple, le travail, l'argent, l'organisation financière, les allocations familiales ainsi que les tâches ménagères, et les soins aux enfants. Comme ces rencontres se sont déroulées en automne 2020 et à l'hiver 2021, représentant la deuxième et la troisième vague de la pandémie de la COVID-19, elles ont été menées en visioconférence. Par la suite, chaque entretien a été retranscrit et analysé selon une grille thématique pour en faire ressortir les principaux faits saillants. Cette approche a révélé l'éventail d'usages et de significations que les allocations familiales peuvent adopter.

### À QUOI SERVENT-ELLES ET QUE SIGNIFIENT-ELLES?

Les allocations familiales, comme un salaire pour les parents? On en est loin! Ces montants font plutôt l'objet d'un marquage qui leur est propre. Autrement dit, les parents attribuent différentes caractéristiques à cet argent qui le distingue d'autres revenus. Cet argent est tout d'abord perçu comme de l'argent familial, alors que les salaires des parents étaient vus parfois comme individuels, parfois comme familial.

*« Je le vois vraiment comme ça, comme un soutien aux familles pour qu'on ait, que l'enfant ait ce dont il a besoin pour s'épanouir et grandir dans un milieu sécuritaire et sain, et ça doit servir aux enfants. » - Anais, mère de deux enfants*

Certains choisissent d'épargner systématiquement les allocations (dans un REEE ou un compte au nom de l'enfant par exemple) tandis que pour d'autres, c'est plutôt symbolique : ils assurent que l'argent est destiné à la famille ou aux enfants, mais ont peu de façon de suivre réellement la trace de cet argent.

Une deuxième caractéristique attribuée à ces sommes est qu'elles sont vues comme un soutien financier. La majorité des parents de l'échantillon ayant un revenu familial de moyen à moyen-élevé, plusieurs rapportent ne pas avoir besoin de ces sommes pour joindre

---

<sup>1</sup> Le calcul pour les allocations familiales se complexifiant pour les familles recomposées, j'ai préféré me concentrer sur les parents non séparés. Il serait intéressant de vérifier si les allocations familiales font l'objet de négociation chez les parents séparés et lors d'une recombinaison.

### Pour y voir plus clair : la signification sociale de l'argent

L'argent n'a pas d'odeur, vraiment? Pour la sociologue américaine Viviana Zelizer, l'argent est tout sauf neutre et fongible. Il est plutôt un révélateur des interactions sociales : il permet de créer, de renforcer et de définir les liens sociaux, aussi bien dans la sphère publique que dans la sphère privée (Zelizer 2005). Il n'existe donc pas de monnaie unique: elle est plutôt multiple et fait l'objet d'une variété d'usages en fonction des différents marquages qu'elle subit. Un exemple? L'argent d'un héritage n'aura sans doute pas la même signification que l'argent d'un salaire aux yeux du bénéficiaire, les deux sommes sont *marquées* différemment.

Pour illustrer son propos, Zelizer se penche notamment sur l'argent des femmes. Elle constate que l'argent féminin n'a pas la même valeur que l'argent masculin : il est généralement perçu comme un revenu d'appoint, familial et qui s'accompagne d'un travail financier (2005). Étant donné que les allocations familiales sont versées en vaste majorité aux femmes, on peut se demander si ces sommes portent une marque féminine, masculine, ou autre. S'intéressant également à l'argent de la charité (qui peut s'apparenter à l'argent versé par l'État à notre époque), la sociologue jette un éclairage sur les va-et-vient dans les significations de mesures de protection sociale comme les allocations familiales. À travers l'argent de la charité, elle montre comment l'État peut lui aussi marquer l'argent d'une signification sociale grâce à différents procédés (coupons alimentaires, prestations coupées si les familles ne respectent pas les programmes d'aide, etc.). Elle montre aussi comment les familles répondent à ce marquage et comment elles peuvent « contourner » les barrières de l'État pour utiliser l'argent selon leur propre marquage. Avec les allocations familiales, on peut se demander comment l'État « marque » ces sommes et de quelles façons les familles répondent à ce marquage.

les deux bouts<sup>2</sup>. Néanmoins, plusieurs mères précisent que ces sommes les ont soutenues durant leur congé parental, lorsque leur revenu a diminué de presque la moitié. D'un simple bonus mensuel ou trimestriel, les allocations deviennent une bouée lorsque les revenus sont plus incertains.

L'une des façons pour les parents de marquer cet argent différemment de leurs autres revenus est de ne pas inclure ces sommes dans leur mode de gestion de l'argent. Tous les couples de l'échantillon gèrent leurs revenus avec une forme de partage des dépenses au prorata de leur revenu individuel<sup>3</sup>. Or, toutes

les familles sauf une excluent les allocations familiales dans le calcul du prorata des revenus du couple. Cette exclusion renforce la vision des allocations comme soutien financier : comme elles ne sont pas budgétées, elles arrivent comme une « surprise » pour pallier les imprévus. Les parents font également toute sorte d'acrobaties mentales pour préserver le sens des allocations comme de l'argent familial : certains se disent que comme ces sommes sont destinées à la famille, cela « libère » leur budget pour compléter d'autres dépenses.

*« C'est le fait que ce budget va rentrer dans cette case-là, éducation d'enfants, aide*

---

<sup>2</sup> Cela se distingue des travaux de doctorat d'Annabelle Seery (2019) qui se penchaient sur les parents à plus faible revenu où les allocations jouaient un rôle beaucoup plus central.

<sup>3</sup> L'opposé, ou du moins une autre option, serait de mettre leur revenu en commun, dans un même portefeuille. Pour mon mémoire, j'utilise la classification des modes de gestion de l'argent de Hélène Belleau (voir : Belleau et Lobet 2017).

*sociale pour l'enfant, ça permet à ce que les deux parents travaillent et ça permet de décaler les budgets pour le reste.* » - Isaac, père de deux enfants

Les modalités entourant les allocations familiales, en apparence banales (calcul du montant, mode de versements, etc.) influencent néanmoins la façon dont les parents réfléchissent aux allocations (Sykes et al. 2015). Par exemple, une mère prévoit utiliser l'argent supplémentaire reçu à son troisième enfant pour payer une partie de leur nouvelle automobile familiale. Une autre s'est refusé d'inclure ce montant dans le budget pour une nouvelle maison, jugeant les sommes « trop volatiles ». Finalement, le versement trimestriel de l'Allocation famille québécoise augmente l'effet de surprise de cette somme, contribuant à son exclusion du budget familial. Les choix gouvernementaux jouent donc un rôle clé dans les significations et les usages donnés aux allocations familiales.

En résumé, les allocations familiales ne sont pas des montants comme les autres : il s'agit d'argent familial offrant un soutien financier aux familles et n'entre pas dans la planification budgétaire des parents.

### DES IMPACTS INSOUÇONNÉS SUR LES DYNAMIQUES DE GENRE

Malgré un discours sur les allocations familiales de plus en plus neutre face au genre (Wallace et Goodyear-Grant 2020), 90% de leur bénéficiaire au Québec sont des femmes. Cette situation n'est pas anodine quant à la façon dont ces montants interagissent avec les dynamiques de genre au sein des couples.

Précisons tout d'abord que les allocations familiales font parfois leur entrée chez des couples où le mode de gestion de leur argent peut mettre le conjoint au plus faible revenu sur la corde raide. Dans les familles rencontrées, environ la moitié des parents jugeaient leur revenu équivalent à leur conjoint. Chez les autres, l'homme gagne de 60% à plus de 75% du revenu familial. Or, le partage au prorata

des dépenses risque d'appauvrir le conjoint au plus faible revenu : même si le conjoint au revenu plus élevé paie davantage de dépenses, il lui reste tout de même davantage de liquidités qu'il peut épargner et investir, d'autant plus que le niveau de vie des couples est généralement dicté par le revenu familial, sans égard au conjoint au plus petit revenu (Belleau et Lobet 2017).

Notons ensuite que les allocations familiales offrent bel et bien un soutien financier aux femmes, particulièrement lorsque leur revenu diminue. C'est le cas lors des congés parentaux. Dans l'échantillon, les parents ne révisent pas leur budget lors de ces moments marquants, ils poursuivent leur partage des dépenses de la même façon, laissant les femmes assumer seules la baisse de revenu associé au congé parental. Les allocations familiales permettent aux mères de garder la tête hors de l'eau pendant cette période, tandis que le conjoint a le beau rôle « d'aider » sa conjointe.

*« Au début, j'étais en congé de maternité. Je te dirais que pendant mes deux congés de maternité, c'est pas mal plus dur de mettre de l'argent de côté, parce que tu tombes à 55% de ton salaire, donc les allocations aident... à être moins pris à la gorge. Mais là, en étant à l'emploi à temps plein et en n'étant plus en congé de maternité, là... ça a évolué dans le sens où on n'a plus besoin [des allocations] pour arriver. »* - Hélène, mère de deux enfants

Cette situation laisse apparaître les incongruités entre d'une part une volonté d'autonomie financière entre partenaires et, d'autre part, les inégalités économiques systémiques auxquelles les femmes font toujours face.

Il n'en reste pas moins que, pour plusieurs mères, les allocations familiales (ainsi que leur congé parental) les encouragent à prendre en charge les dépenses liées aux enfants (et les responsabilités qui vont avec). Comme les mères reçoivent cet argent marqué comme familial, cela apporte une légitimité à ce que ces sommes (et l'argent des mères) soient

consacrées aux dépenses pour les enfants.

« Niveau dépense des enfants, c'est moi qui reçois l'allocation, donc déjà, vu que... c'est de l'argent qui est dédié aux enfants, c'est moi qui paie la garderie et tout ce qui est pour les enfants. » - Diane, mère de deux enfants

Les États versent les allocations familiales au « parent principal », qui est automatiquement la mère dans les couples hétérosexuels si l'inscription de la naissance est passée par le Directeur de l'État civil. En accordant ce titre aux femmes, l'État semble encourager indirectement la division sexuelle du travail domestique, qui se concrétise par le fait que plusieurs mères prennent davantage en charge les dépenses liées aux enfants. Certaines mères témoignent que le congé parental provoque un effet similaire, signe que c'est un ensemble de mesures qui entretient cette idée. Les allocations ne sont donc pas une aide économique luttant contre les inégalités économiques entre les hommes et les femmes, mais plutôt une façon pour l'État de passer par la femme dans son rôle de mère pour soutenir les enfants.

### QUOI EN RETENIR?

Il est faux de penser que les allocations familiales sont des revenus comme les autres : pour les parents, il s'agit plutôt de revenus destinés à la famille qui leur offre un soutien financier. De plus, ces sommes versées aux femmes par l'État renforcent l'idée que la mère est le « parent principal », une expression entérinée par l'État. Ces résultats sont pertinents notamment pour les personnes préoccupées par le partage des responsabilités familiales et l'égalité au sein du couple. Ils nous montrent qu'une mesure faite pour soutenir les familles peut avoir des impacts insoupçonnés et qu'une attention doit être portée sur la réception d'une mesure au sein des familles. Le sens donné à une mesure peut varier entre l'institution et les familles de même qu'entre les familles elles-mêmes. Les résultats nous invitent aussi à aborder de front

la question des inégalités économiques entre les genres et les moyens pour y faire face. Les allocations familiales apportent un soutien aux femmes, mais ce soutien les lie à leur rôle de mères. Pour lutter contre les inégalités économiques de genre, il serait pertinent de se questionner à savoir comment ne pas renforcer les normes sociales de genre selon lesquelles les femmes sont les principales responsables de la vie familiale.

### BIBLIOGRAPHIE

- Agence du revenu du Canada. (2022). « [Tableau 4 : Bénéficiaires et paiements de l'ACE par province et genre.](#) »
- Belleau, Hélène et Delphine Lobet. (2017). *L'amour et l'argent : guide de survie en 60 questions*. Montréal: Éditions du remue-ménage.
- Retraite Québec. (2021). « [Statistiques 2020 : Mesure de l'Allocation famille.](#) » Québec: Retraite Québec.
- Seery, Annabelle. (2019). *Le travail, l'argent et l'amour : les arrangements de couples de parents québécois à revenus modestes*. Thèse de doctorat, Montréal: Université de Montréal.
- Sykes, Jennifer, Katrin Križ, Kathryn Edin et Sarah Halpern-Meekin. (2015). « Dignity and Dreams: What the Earned Income Tax Credit (EITC) Means to Low-Income Families », *American Sociological Review*, vol. 80, no 2, p. 243-267.
- Wallace, Rebecca et Elizabeth Goodyear-Grant. (2020). « Writing Gender Out or Working It Back In? Media Coverage of Child Benefits in Canada », *Journal of Women, Politics & Policy*, vol. 41, no 4, p. 441-456.
- Zelizer, Viviana. (2005). *La signification sociale de l'argent*. Paris: Seuil.



# NOUVELLES DES PARTENAIRES

**LE RÉSEAU POUR UN QUÉBEC FAMILLE (RPQF)** est un organisme sans but lucratif qui regroupe des organismes nationaux soucieux de la situation des familles québécoises et provenant des secteurs suivants : communautaire, municipal, éducation et santé services sociaux. Sa mission est de promouvoir et valoriser la famille, l'importance de sa contribution pour la société ainsi que le soutien à lui apporter. La conciliation famille-travail est l'un de ses dossiers majeurs depuis 2015 menant à la création de l'initiative Concilivi en 2019.

## DES NOUVELLES DU RPQF

par Corinne Vachon Croteau,  
directrice générale



L'année 2022-2023 aura été une année charnière dans le développement du Réseau pour un Québec Famille (RPQF) où plusieurs jalons importants ont été franchis.

En plus de la poursuite de ses activités de représentation politique sur les enjeux touchant les familles, le RPQF a réalisé des travaux sur le dossier du travail des enfants qui a été préoccupant au cours de la dernière année. Le RPQF s'est penché sur le dossier du travail des enfants dans la perspective de ses impacts dans la dynamique familiale. Le RPQF a commandé un [sondage Léger sur la perception des parents d'enfants âgés entre 12 et 16 ans sur le travail des jeunes](#). Ce sondage a été réalisé avec la participation financière du partenariat de recherche Familles en mouvance (PFRM) et a pu compter sur la contribution de trois chercheuses membres du partenariat dans la création du questionnaire et dans l'analyse des résultats : Maude Pugliese et Magalie Quintal-Marineau, de l'INRS, et Sophie Mathieu, de l'Institut Vanier de la Famille. Cette collaboration a d'ailleurs mené à la réalisation d'une revue de la littérature par les partenaires chercheurs de l'INRS sur le sujet ainsi qu'à une présentation des contenus développés dans le cadre du colloque du PFRM ayant eu lieu dans le cadre de la Semaine québécoise des familles. Suite au dépôt du projet de loi n°19, le RPQF a déposé un [mémoire](#), validé par ses membres, à la commission responsable de l'étude du projet de loi contenant six recommandations

influencées par les résultats du sondage, une recherche documentaire et notre expertise en CFT. Nous avons également produit un [communiqué de presse](#) pour rendre publics le mémoire et les résultats du sondage, ce qui a généré des entrevues ainsi que des articles dans les médias.

De plus, la 28e édition de la Semaine québécoise des familles (SQF) a été célébrée en mai dernier. Sous le thème Simplifier le parcours des familles, de nombreux acteurs se sont mobilisés pour souligner l'importance de l'accès aux services pour les familles du Québec. Une lettre ouverte intitulée [Et si l'on œuvrait, ensemble, à simplifier le parcours des familles?](#) a été diffusée dans le cadre du lancement de la SQF. Cette lettre, cosignée par 17 de nos membres, est une invitation à s'unir ensemble pour simplifier la vie des familles québécoises.

Encore cette année, le positionnement de l'expertise en conciliation famille-travail de Concilivi s'est consolidé et notre contribution à la réalisation de changements sociétaux en faveur des familles s'est accrue. Le RPQF est d'ailleurs un récipiendaire du [prix Reconnaissance RH](#) de l'Ordre des conseillers en ressources humaines dans la catégorie OBNL pour la mise en place de l'initiative Concilivi, qualifiée d'innovation sociale. De plus, grâce au positionnement et à l'expertise développée dans le cadre de l'initiative Concilivi, la directrice générale du Réseau pour un Québec Famille a été nommée par le ministre du Travail au comité consultatif sur les normes du travail de la CNESST à titre de représentante des familles. Il s'agit d'un moyen concret pour faire entendre la voix

des familles quant aux enjeux touchant le travail. Finalement, en tant qu'instigateur du Sceau Concilivi, le RPQF a été invité à siéger à un comité international de reconnaissances pour les employeurs en conciliation famille-travail avec la France, l'Espagne et l'Australie. Ce comité visera à échanger sur les meilleures pratiques ainsi qu'à créer un standard international en matière de « label » en conciliation famille-travail.

Le Sceau Concilivi poursuit son déploiement à grande vitesse. En novembre 2023, 158 organisations détenaient le Sceau, ce qui représente une croissance de plus de 50 % par rapport à l'an dernier. Ce sont donc plus de 9 000 employé(e)s qui évoluent chez un employeur sensibilisé, qui prend en considération leurs besoins en matière de CFT.

Nous avons entrepris plus activement les travaux dans le cadre de notre [projet en conciliation proche-aidance et travail](#) qui s'inscrit dans le plan d'action gouvernemental en proche aidance. La collecte d'informations comprenant la réalisation d'une revue de littérature et la bonification du [sondage employé.es](#) sont réalisés et nous avons été invité.es à présenter nos travaux à deux reprises au Comité de travail interministériel sur la conciliation travail-famille-études-responsabilités de proche aidance et sur la précarité financière, mené par le ministère de la Santé et des Services sociaux. Nous travaillons actuellement dans le cadre de projets pilotes à l'accompagnement d'organisations afin que les réalités des proches aidants soient davantage considérées dans les mesures de conciliation famille-travail. Nous avons également publié une [lettre ouverte](#) sur le sujet dans le cadre de la semaine nationale de la proche aidance. La richesse des échanges avec les différents acteurs du milieu en regard des possibilités de collaboration et les informations recueillies à ce jour portent à croire que la réalisation du projet dans son ensemble permettra de faire une réelle différence dans la prise en compte des réalités particulières des personnes proches aidantes en emploi et de leur famille.

Le RPQF a débuté la mise en œuvre de deux nouveaux projets de recherche-action en conciliation famille-travail, l'un dans le secteur [manufacturier](#), faisant suite à une première phase de recherche, et l'autre dans le secteur du [commerce de détail](#) grâce au soutien d'un nouveau bailleur de fonds, le Secrétariat à la condition féminine. Il s'agit d'une très bonne nouvelle pour le développement des activités du RPQF, nous permettant d'avoir plus d'impact sur l'amélioration de la qualité de vie des familles dans des secteurs où la conciliation est plus difficile.

En ce qui concerne les [sondages annuels](#) de Concilivi, nous poursuivons leur réalisation à raison d'un sondage auprès des employeurs (1000 répondants) et d'un autre auprès des parents et personnes proches aidantes en emploi (3000 répondant.es). Nous pouvons encore compter sur la participation de Diane-Gabrielle Tremblay Ph. D., professeure à la TELUQ et Sophie Mathieu, Ph. D. de l'Institut Vanier de la famille dans l'élaboration des questions des sondages et l'interprétation des résultats. Nous avons également pu bénéficier cette année du travail de Prisca Benoit, membre étudiante du PFRM dans le cadre d'un stage réalisé avec nous visant à faire des analyses à partir de nos données de sondage afin d'affiner notre compréhension du sujet. À partir des analyses réalisées, un article de blogue, intitulé [Formaliser et donner l'exemple : terreau fertile pour diminuer le conflit travail-famille](#), a été publié.

### POUR JOINDRE LE RPQF

Tél. : 450 812-9465  
[info@quebecfamille.org](mailto:info@quebecfamille.org)

Suivez-les sur [Facebook](#), [LinkedIn](#) et sur [www.quebecfamille.org](http://www.quebecfamille.org)

## LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES MONOPARENTALES ET RECOMPOSÉES DU QUÉBEC (FAFMRQ)

lutte depuis 1974 pour l'amélioration des conditions de vie de ces familles. Elle est un organisme de défense collective de droits et regroupe une quarantaine d'organismes membres à travers la province. La Fédération défend les intérêts des familles monoparentales et recomposées, en plus, de représenter politiquement et soutenir ses membres.

### UNE ANNÉE ENTRE CHANGEMENTS ET CONTINUITÉ!

par **Chloé Dauphinais**, responsable de la rédaction et des dossiers politiques



**D'ENGAGEMENT ET DE SOLIDARITÉ POUR LES FAMILLES MONOPARENTALES ET RECOMPOSÉES DU QUÉBEC**

Comme Lorraine Desjardins le soulignait déjà dans la dernière édition de ce bulletin, la prochaine année de la FAFMRQ allait, entre autres, être marquée par des changements... Mais que sa mission de défense des droits et intérêts de ses membres et des familles monoparentales et recomposées allait, elle, demeurer intacte! Le départ à la retraite de cette dernière et celui annoncé de notre directrice générale Sylvie Lévesque, après 30 ans, sont des événements marquants. Or, en témoigne de leur engagement indéniable, un plan de relève a été élaboré et des efforts sont mis pour assurer la continuité de la Fédération.

### RÉPONDRE AUX RÉELS BESOINS DES FAMILLES...

À la fin du mois de juin dernier, dans le cadre de la consultation pour le quatrième plan d'action gouvernemental en matière de la lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale, fidèle à elle-même et à ses valeurs, la Fédération a déposé un [mémoire](#) afin de demander au gouvernement de faire de la lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale une priorité! En effet, si la tâche est ambitieuse pour tendre vers un Québec sans pauvreté, nous pensons sincèrement qu'avec une réelle volonté politique nous sommes

capables de faire beaucoup mieux. Il est déplorable que des milliers d'enfants vivent encore dans la grande pauvreté. Nombre de familles aujourd'hui ont de plus en plus de mal à joindre les deux bouts et la situation est particulièrement préoccupante pour les familles monoparentales, notamment celles avec une femme à leur tête et aux croisements de plusieurs inégalités sociales. Des consultations auprès des organismes sont censées se tenir à l'automne 2023, auxquelles nous avons affirmé notre désir de participer, mais au moment d'écrire ces lignes nous étions toujours sans nouvelle.

### RÉINVESTISSEMENT MASSIF DANS NOTRE FILET SOCIAL DONT LE LOGEMENT

Aux conditions de vie difficile pour les familles à faible revenu, accentuées par l'inflation, s'ajoute le manque d'accès à plusieurs services publics. Les priorités de la CAQ, dans ce second mandat, témoignent de son intérêt pour la privatisation de nos services et programmes sociaux. C'est pourquoi la FAFMRQ se mobilise sur plusieurs fronts et à travers différentes actions pour un réinvestissement massif dans ceux-ci, incluant un meilleur financement du milieu communautaire. Soulignons que la pénurie de logements pour les familles

## NOUVELLES DES PARTENAIRES

---

monoparentales et recomposées, pour qui les besoins impérieux sont encore plus importants que les autres ménages, ainsi que le contexte immobilier actuel, propulsent la question du droit au logement à l'avant-plan de notre agenda. Nous souhaitons participer à coaliser les forces autour de cet enjeu qui concerne l'itinérance, le droit au logement et les transitions familiales.

### DES PROJETS QUI SE POURSUIVENT ET S'ANNONCENT !

Grâce à l'obtention d'un financement ponctuel<sup>1</sup>, la Fédération procède actuellement à la réorganisation et revalorisation de ses archives. Depuis l'été, Kolya Gervais a été engagé pour nous aider dans cette importante tâche qui tombe encore plus à point à l'aube de nos 50 ans ! Un anniversaire que nous prévoyons certainement souligner en 2024. Si notre regard est tourné vers le passé, il est aussi assurément tourné vers l'avenir comme en témoignent nos

nombreuses collaborations et actions qui concernent d'importants dossiers. La Fédération continue de s'impliquer pour que s'opère le volet conjugalité de la réforme du droit de la famille, pour les enjeux entourant la fiscalité des familles recomposées et la reconnaissance de la violence conjugale post-séparation. Cela, sans oublier, les trois [bulletins de liaison](#) publiés annuellement et dans lesquels vous pouvez suivre la FAFMRQ, ses intérêts et ses priorités !

#### POUR JOINDRE LA FAFMRQ

Tél. : 514-729-6666

[info@fafmrq.org](mailto:info@fafmrq.org)

Suivez-les sur [Facebook](#), [Twitter](#) et sur [www.fafmrq.org](http://www.fafmrq.org)

---

<sup>1</sup> Du *fonds de relance des services communautaires* de la Croix-Rouge canadienne

**LA FQOCF** et ses membres sont de véritables alliés des parents qui agissent ensemble pour le mieux-être des familles. Depuis 1961, la FQOCF représente plus de 250 organismes membres enracinés dans les 17 régions du Québec et contribue à leur rayonnement sur la sphère publique. Elle soutient ses membres dans le développement de leur approche d'accompagnement globale et préventive auprès des parents et des familles, s'appuyant sur les fondements de l'action communautaire autonome Famille. De plus, la Fédération met en valeur le rôle de proximité des OCF et leur impact dans le renforcement du tissu social au sein de leur communauté. Elle les mobilise dans le développement de leur plein potentiel comme acteurs de transformation sociale et porte leur voix auprès des instances gouvernementales, des décideurs et des partenaires. Alimentée par l'expérience de ses membres et par leur rôle d'observateurs privilégiés des familles, la FQOCF agit nationalement en interpellant les décideurs publics et les médias sur des enjeux Famille.

## DES NOUVELLES DE LA FQOCF

par **Alex Gauthier**, directeur de la FQOCF



Fédération  
québécoise des  
organismes  
communautaires  
Famille

L'année 2023 a été active sur le plan du développement de plusieurs projets visant à renforcer le soutien et le développement de ses membres. La FQOCF avait comme objectif d'assurer la cohésion et la mobilisation de l'équipe des accompagnateurs.trices, ainsi que le transfert de connaissances et la pérennisation des pratiques et des savoirs à ses membres.

Dans un premier temps, la FQOCF a consolidé son offre de formation et de soutien aux pratiques basée sur l'approche de l'Action communautaire autonome Famille (ACAF) et adaptée à la réalité de ses membres. Une programmation de formation complète a été développée dans le but de renforcer leurs connaissances et leurs nouveaux apprentissages. La création des \*Espaces de Gestion\* permet aux membres de favoriser un espace collaboratif entre les directions d'OCF et de soutenir et enrichir le développement des compétences et du plein potentiel des directions en OCF.

Toujours dans le but d'accompagner ses membres dans le transfert de connaissances, la FQOCF a complété cette année le projet Soutien aux organismes communautaires Famille accompagnant les familles d'expression anglaise (SOFEA).

Grâce à un soutien financier obtenu auprès du Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise (SRQEA), la FQOCF a pu actualiser sa volonté de mieux soutenir les organismes communautaires Famille dans leur accompagnement des familles d'expression anglaise. Les résultats de ce projet se sont traduits par la réalisation de 15 communautés de pratique et de savoir rejoignant plus de 40 personnes participantes provenant de 5 régions différentes. De plus, l'ensemble de la "Trousse de référence et d'animation sur l'action communautaire autonome Famille" fut traduite. Cette réalisation rend accessible les outils de transfert de connaissance et les outils d'animation aux OCF d'expression anglaise ou qui souhaitent développer ce volet dans leur organisme. Finalement, la mise en place d'un comité consultatif, dans le cadre de ce projet, a permis de déployer les outils et les formations adaptés aux familles d'expression anglaise.

En 2023 la FQOCF a réalisé deux projets visant à actualiser ses connaissances sur les enjeux des OCF de manière à mieux les soutenir. Le premier projet est l'étude sur la santé psychologique des travailleuses et des travailleurs en OCF menée par Vicky Lafantaisie, Ph. D., professeure au département de psychoéducation et de psychologie de l'UQO | Université du Québec en Outaouais. Nous avons pu constater que de nombreuses personnes souhaitent contribuer à « la cause des familles » par le travail qu'elles font en OCF. Cette étude a permis de produire un portrait de l'état de la santé psychologique des travailleuses, des OCF du Québec et un portrait de leurs conditions de travail. De plus, il permet de dégager un ensemble de besoins relatifs au soutien des futur.e.s travailleuse.euses.s ainsi que d'identifier des pistes d'action pour augmenter l'attraction et la rétention de la main d'œuvre qualifiée dans les OCF.

Le deuxième projet, la tournée des OCF à travers le Québec, vise à mobiliser notre mouvement Famille, consolider la relation avec les membres et obtenir un portrait des enjeux, des besoins et des forces de chaque OCF. Ce projet porteur, échelonné sur près de deux années, permet d'informer les membres de l'équipe de la Fédération quant aux réalités terrain vécus dans les OCF. De plus, il permettra d'adapter l'offre de services de la FQOCF et les représentations organisationnelles aux enjeux actualisés. Finalement, ce projet contribuera au rayonnement de la Fédération auprès des partenaires et du public. À terme, l'objectif est d'aller à la rencontre de nos membres dans l'ensemble des régions du Québec.

La FQOCF agit à l'échelle nationale à titre d'experte-conseil auprès des décideurs publics et des influenceurs des enjeux liés aux

familles et aux parents. La FQOCF cherche à identifier les effets produits par son offre de soutien et d'accompagnement sur ses membres ainsi que la contribution de ceux-ci pour le renforcement du tissu social et le soutien aux parents, particulièrement ceux vivant en contexte de vulnérabilité. C'est dans ce contexte que la FQOCF a entrepris en 2023, en collaboration avec l'Institut Tamarack, le développement de sa stratégie de changement qui permettra de mesurer, dès cette année, ces impacts à différents niveaux de l'écosystème Famille.

La Fédération a développé une nouvelle campagne de notoriété *\*Bienvenue chez vous\** dans le but de faire reconnaître les OCF comme un véritable milieu de vie qui répond aux besoins des familles. Ainsi, elle tient à faire la promotion des membres et inviter les parents à visiter un OCF près de chez eux. La première phase de la campagne a été lancée en lien avec la Journée mondiale des parents le 1er juin et la deuxième phase s'est déroulée en septembre et octobre avec la sortie d'une édition spéciale du Magazine FamillÉDUC, d'une vidéo promotionnelle et la diffusion d'une lettre ouverte. Les membres et les partenaires de l'écosystème Famille ont été nombreux à propulser la campagne, ce qui a permis à la Fédération d'augmenter la notoriété et la visibilité des OCF et se faire connaître davantage par les parents et le grand public.

### POUR JOINDRE LA FQOCF

[accueil@fqocf.org](mailto:accueil@fqocf.org)

Suivez-les sur [Facebook](#), [Twitter](#), [LinkedIn](#)  
et sur [www.fqocf.org](http://www.fqocf.org)

**LE MINISTÈRE DE LA FAMILLE**, en plus de son implication au sein du partenariat de recherche Familles en mouvance, a contribué au cours des derniers mois au développement et à la diffusion des connaissances concernant les familles et les enfants au Québec par l'entremise de projets et publications qu'il a lui-même réalisés ou supervisés.

### Bulletins *Quelle famille?*

*Quelle famille?* propose aux lecteurs et lectrices de s'initier à l'univers des familles et à leurs conditions de vie. Les données présentées dans les bulletins proviennent principalement du Recensement, mais aussi d'autres grandes enquêtes auprès des familles et des enfants du Québec.



socioéconomique. Il met par ailleurs en lien plusieurs facteurs associés à la parentalité, par exemple la santé des parents ou leur situation d'emploi. La réalité des pères et des mères, selon différents contextes familiaux, notamment en situation de séparation est également comparée.

Bulletins statistiques *Quelle famille?* parus en 2022 :

- [La séparation parentale après l'arrivée d'un premier enfant - Quelques tendances démographiques au fil du temps et des générations au Québec;](#)
- [Articuler la vie familiale avec les études : un portrait chiffré des parents-étudiants au Québec;](#)
- [Les enfants dans les régions administratives et les MRC au Québec : Un regard sociodémographique, socioculturel et linguistique.](#)

[Être parent au Québec en 2022. Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur la parentalité 2022](#)

En septembre dernier, l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a rendu publics les résultats de l'Enquête québécoise sur la parentalité lors de la parution du rapport « [Être parent au Québec en 2022](#) ». S'appuyant sur les réponses de plus de 19 000 répondants, cette enquête initiée et financée par le ministère de la Famille permet de broser un portrait représentatif de la situation de l'ensemble des parents d'enfants mineurs au Québec ainsi qu'à l'échelle régionale.

Le rapport contient de multiples résultats sur différents aspects de l'expérience parentale, à différents moments de la vie des enfants, et en portant une attention particulière aux familles en contexte de défavorisation

Parmi les grands constats de l'enquête :

- 24 % des parents ont un rythme de vie considéré comme très exigeant. Une proportion importante de parents ont fréquemment l'impression de courir toute la journée pour accomplir leurs tâches quotidiennes (48 %), de se sentir épuisée à la fin de la journée (35 %) ou de manquer de temps pour eux-mêmes (36 %) ou pour leurs enfants (20 %);
- Près de la moitié des parents (48 %) se mettent une grande pression concernant la façon dont ils s'occupent de leurs enfants; 17 % des parents ressentent fréquemment de la pression de la part de leur famille et 12 % de la part des médias et des médias sociaux;
- Les écrans constituent le défi le plus largement rapporté par les parents: plusieurs trouvent difficile de gérer l'utilisation des écrans par leurs enfants (39 %) et 35 % considèrent que les écrans génèrent des conflits et des tensions entre eux et leurs enfants. Les autres principaux défis rapportés sont la discipline et l'encadrement (20 %), le suivi des apprentissages et des travaux scolaires (19 %) et les habitudes de vie de leurs enfants comme l'alimentation, le sommeil ou l'activité physique (16 %);
- Environ 27 % des parents pensent qu'ils disposent de revenus insuffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille (logement, alimentation,

habillement) et 10 % des parents considèrent que leur famille est assez ou très endettée;

- Les résultats différenciés selon le genre nous apprennent entre autres que les mères sont plus susceptibles que les pères d'avoir un niveau de stress parental plus élevé et de déclarer qu'elles assument plus souvent les responsabilités parentales et les tâches ménagères;
- De leur côté, les pères sont plus susceptibles que les mères de s'imposer moins souvent de la pression, mais d'avoir un entourage peu disponible en cas de besoin.

Pour d'autres résultats, ou en savoir plus sur l'enquête, consultez les faits saillants, le document d'analyse et les documents méthodologiques sur la page de l'[enquête](#) ici.

Autres enquêtes auprès des familles et des enfants

Le ministère de la Famille a également poursuivi sa contribution à des enquêtes statistiques d'envergure et à des projets universitaires ainsi que son implication à des partenariats ou comités avec la communauté scientifique.

Notons que la collecte de données auprès des organismes communautaires Famille dans le cadre de l'Enquête québécoise sur les organismes communautaires Famille 2023 a été réalisée avec succès au printemps 2023.

Les analyses et la rédaction des résultats sont en cours et la diffusion du rapport d'enquête par l'ISQ est prévue en 2024.

De plus, une nouvelle édition de l'Enquête québécoise sur les activités de haltes-garderies offertes par les organismes communautaires est commencée, en collaboration avec l'ISQ. La collecte de données aura lieu en 2024 et la diffusion du rapport d'enquête par est prévue pour l'hiver 2025.

Le ministère de la Famille continue également de contribuer aux projets suivants :

- [Grandir au Québec](#) (Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 2e édition);
- [Étude longitudinale du développement des enfants du Québec \(ELDEQ\)](#);
- [Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle \(EQDEM\), édition 2022](#);
- [Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle \(EQPPM\), édition 2022](#);
- [Enquête longitudinale auprès des parents séparés et recomposés du Québec](#).

Bulletins de veille

Une dizaine de fois par année, le ministère de la Famille diffuse un *Bulletin de veille*, lequel présente des activités, des rapports, des études et d'autres documents d'intérêt qui traitent des thèmes tels que la famille, l'enfance, les services de garde et l'intimidation. Ce bulletin vise à favoriser le partage de connaissances et contribue à déceler les nouvelles tendances, les pratiques émergentes et les enjeux liés à la mission du ministère de la Famille. Il est possible de s'abonner au bulletin de veille à partir de la page d'accueil du [site Web du Ministère](#).

### POUR EN SAVOIR PLUS

[www.mfa.gouv.qc.ca](http://www.mfa.gouv.qc.ca)

Suivez aussi le Ministère sur [Facebook](#) et sur [Twitter](#).

**LE CURATEUR PUBLIC DU QUÉBEC** est la référence québécoise en matière de protection de personnes incapables. Fondé en 1945, il soutient et informe les familles et les proches qui s'occupent d'une personne incapable et de ses biens, qui administrent le patrimoine d'un mineur ou encore qui participent à un conseil de tutelle. Le Curateur public s'assure que les décisions sont prises dans l'intérêt de la personne représentée et le respect de ses droits et pour la sauvegarde de son autonomie. Il agit lui-même comme curateur ou tuteur auprès d'un peu plus de 13 000 personnes incapables dont aucun proche n'est en mesure de jouer ce rôle. Enfin, il sensibilise la population aux besoins de protection découlant de l'incapacité. Le Curateur public compte environ 800 employés répartis dans 11 points de service dans tout le Québec.

## DES NOUVELLES DU CURATEUR PUBLIC DU QUÉBEC

Auteur : Curateur public du Québec

### LE CURATEUR PUBLIC SOULIGNE UN PREMIER ANNIVERSAIRE IMPORTANT ET PROMeut LA MESURE D'ASSISTANCE

Le 1<sup>er</sup> novembre 2023, le Curateur public du Québec soulignait le [premier anniversaire de l'entrée en vigueur de la loi visant à mieux protéger les personnes en situation de vulnérabilité](#) (*Loi modifiant le Code civil, le Code de procédure civile, la Loi sur le curateur public et diverses dispositions en matière de protection des personnes*) et, avec elle, plusieurs changements qui font depuis une différence significative dans la vie des familles québécoises. Rappelons que cette réforme législative favorise l'autonomie et des personnes en situation de vulnérabilité en plus d'encourager l'engagement des proches. Elle a aussi permis d'enrichir le dispositif de protection québécois de deux nouvelles mesures qui peuvent faciliter l'aide apportée par les proches : la représentation temporaire et la mesure d'assistance.



En marge de cet anniversaire et de la Semaine nationale des personnes proches aidantes, le Curateur public déploie d'ailleurs, du 30 octobre au 26 novembre, une deuxième campagne de promotion de la nouvelle mesure d'assistance. En plus de diffuser ses publicités à la [télé](#) et sur le Web, l'organisme a participé à la conception du Guide Proche aidant, en collaboration avec le ministère de la Santé et des services sociaux et les Éditions Protégez-Vous. Vous êtes proche aidant? Consultez le guide, offert gratuitement en [version numérique](#), pour découvrir une foule d'outils et de ressources susceptibles de vous aider.

## NOUVELLES DES PARTENAIRES

---

### La mesure d'assistance en bref

La mesure d'assistance permet à une personne qui vit une difficulté d'être aidée gratuitement par un ou deux assistants de son choix. Une fois reconnus officiellement par le Curateur public et inscrit au registre public, les assistants au majeur peuvent aider la personne assistée :

- à prendre soin d'elle-même;
- à prendre des décisions;
- à exercer ses droits;
- à administrer son patrimoine.

Ils peuvent, à ce titre et à la demande de la personne assistée, faciliter ses démarches auprès de tiers (ministères et organismes, professionnels de la santé, grandes entreprises de services, etc.). Pour en savoir plus, visitez le [Québec.ca/nouvelle-mesure-assistance](https://Quebec.ca/nouvelle-mesure-assistance).

#### POUR EN SAVOIR PLUS

Visitez le site internet du Curateur public : [www.curateur.gouv.qc.ca](http://www.curateur.gouv.qc.ca)

ou visitez-les sur [Facebook](#)



**La mesure d'assistance :  
une reconnaissance officielle  
pour aider un proche**

**Renseignez-vous**



Votre  
gouvernement

Québec



# PUBLICATIONS RÉCENTES

## QUELQUES PUBLICATIONS RÉCENTES DE L'ÉQUIPE DU PARTENARIAT

### OUVRAGES

---

- Baiocco, Michele, Martin Blais, Mariia Samoilenko, Line Chamberland, et **Isabel Côté**. 2023. « Development of a composite job quality index for LGBTQ+ workers in Quebec (Canada) », *International Labour Review*, vol. 162, no 2, p. 327-353.
- Baiocco, Michele, Martin Blais, Mariia Samoilenko, Line Chamberland, et **Isabel Côté**. 2023. « Elaboración de un índice compuesto de calidad del empleo de las personas LGBTQ+ en Quebec (Canadá) », *Revista Internacional del Trabajo*, vol. 142, no 2, p. 359-386.
- Battams, Nathan, et **Sophie Mathieu**. 2023. « Faits et chiffres : Les couples mariés et en union libre au Canada ». Institut Vanier de la famille.
- Baude, Amandine, Audrey Gauthier-Légaré, Sylvie Drapeau, Marie-Christine Saint-Jacques, Francine Cyr, Arnaud Régnier-Loilier, Véronique Lachance, et **Philippe Pacaut**. 2023. « Familles en garde partagée : diversité des profils relationnels et bien-être des enfants ». *La séparation parentale et la recomposition familiale dans la société québécoise: les premiers moments*, Québec : Presses de l'Université Laval, p. 249-66.
- Belleau, Hélène**, Marie Connolly, Marie Mélanie Fontaine, Marion Goussé, et Sylvie Lévesque. 2023. « Répercussions économiques des ruptures conjugales ». Dans *La séparation parentale et la recomposition familiale dans la société québécoise: les premiers moments*. Québec : Presses de l'Université Laval, p. 147-169.
- Belleau, Hélène, Carmen Lavallée, Robert Leckey, et Maude Pugliese**. 2023. *Economic practices and social and legal representations of life together : Portrait of Ontario*. Montréal : Institut national de la recherche scientifique Centre Urbanisation Culture Société.
- Belleau, Hélène, Carmen Lavallée, et Annabelle Seery**. 2023. *Conjugal unions and disunions in Quebec: Research report. Part I: Couples, money and the law*. Montréal : Institut national de la recherche scientifique Centre Urbanisation Culture Société.
- Berthiaume, Annabelle**. 2023. « Le genre de la « coconstruction »: Mise en œuvre de l'innovation sociale dans les organismes communautaires à Montréal (Québec) », *Revue des politiques sociales et familiales*, vol. 146-147, no 1, p. 29-44.
- Berthiaume, Annabelle, et Iris Boudreau**. 2023. *Coconstruction et travail gratuit: les femmes invisibles dans les initiatives sociales à Montréal*. Sherbrooke : Les Éditions de l'Université de Sherbrooke.
- Berthiaume, Annabelle, Camille Marcoux, Étienne Simard, et Valérie Simard**. 2022. « Faire revenir le temps payé: perspectives féministes pour plus de temps et moins de travail ». *Permanences critiques*.
- Berthiaume, Annabelle, et Nancy Yank**. 2023. « Travailler ou démissionner? Une question de temps! », *La grande démission*. 27 juin.
- Biland, Emilie, Joanie Bouchard, Kévin Lavoie, Isabel Côté, et Michelle Giroux**. 2023. « Entre inclusion et vulnérabilité. Les expériences du droit et de la justice

- des parents séparés LGBTQ+ ». Dans *La séparation parentale et la recomposition familiale dans la société québécoise: les premiers moments*. Québec: Presses de l'Université Laval, p. 387-408.
- Boujija, Yacine, Marie Connolly, et **Xavier St-Denis**. 2023. « Mobilité géographique et transmission intergénérationnelle du revenu au Québec ». *CIRANO Project Reports 2023rp-11*, Montréal: CIRANO.
- Boujija, Yacine, Marie Connolly, et **Xavier St-Denis**. 2023. « Monter dans le train et gravir l'échelle sociale. Le rôle de la mobilité géographique dans la lutte contre les inégalités au Québec ». *CIRANO Papers 2023pj-08*, Montréal : CIRANO.
- Charton, Laurence**, Michel Lopez Barrios, **Philippe Pacaut**, et **Julien Gauthier Mongeon**. 2023. « Désirer un enfant dans une nouvelle union familiale ». Dans *La séparation parentale et la recomposition familiale dans la société québécoise: les premiers moments*. Québec : Presses de l'Université Laval, p. 123-146
- Chateaufort, Doris**, **Alexandra Rivest-Beauregard**, et Geneviève Pagé. 2023. « Le recours à la tutelle pour protéger les enfants en situation de vulnérabilité: une mesure de protection en changement ». *Cahiers de droit*, vol. 64, no 1, p. 77-105.
- Chbat, Marianne, **Isabel Côté**, Geneviève Pagé, et Martin Blais. 2023. « Intersectional Analysis of the Life Course of LGBTQ+ Parent Families in Québec: Partial and Homonormative Inclusion », *Journal of Homosexuality*, vol. 70, no 10, p. 2158-2179.
- Chbat, Marianne, Geneviève Pagé, **Isabel Côté**, et Martin Blais. 2023. « Resistance Strategies and Identity Reappropriation of LGBTQ+ Migrants in Québec », *Journal of International Migration and Integration*, vol. 24, p. 1751-1771.
- Chbat, Marianne, Geneviève Pagé, **Isabel Côté**, et Martin Blais. 2023. « La famille choisie toujours d'actualité? Vers une diversification des formes de liens familiaux pour les minorités sexuelles et de genre au Québec », *Genre, sexualité et société*, no 29.
- Clouet, Johanne, Élisabeth Godbout, Dominique Goubau, **Carmen Lavallée**, Sylvie Lévesque, et **Alexandra Rivest-Beauregard**. 2023. « La contractualisation des rapports conjugaux, une tendance qui se confirme ». Dans *La séparation parentale et la recomposition familiale dans la société québécoise*. Québec : Presses de l'Université Laval, p. 361-386
- Clouet, Johanne, Élisabeth Godbout, **Carmen Lavallée**, Sylvie Lévesque, et **Alexandra Rivest-Beauregard**. 2023. « Les résultats de l'enquête en regard du phénomène de contractualisation des rapports conjugaux ». Dans *La séparation parentale et la recomposition familiale dans la société québécoise*. Québec: Presses de l'Université Laval, p. 361-386
- Cousineau, Amélie**. 2023. « Les agressions sexuelles dans les téléseries québécoises: une analyse des normes sexuelles et de genre contemporaines », *Genre, sexualité et société*, no 28.
- Couture, Vincent**. 2023. « P-384 Advanced paternal age: a mapping of the ethical issues », *Human Reproduction*, vol. 38, (Supplement\_1).
- Couture, Vincent**, et Hazar Haidar. 2023. « Une santé à toute épreuve? Éthique de l'utilisation de l'intelligence artificielle dans le secteur de la santé », *Éthique publique*, vol. 25, no 1.
- Couture, Vincent**, Marie-Christine Roy, Emma Dez, Samuel Laperle, et Jean-Christophe Bélisle-Pipon. 2023. « Ethical Implications of Artificial Intelligence in Population Health and the Public's Role in Its Governance: Perspectives from a Citizen and Expert Panel », *Journal of Medical Internet Research*, vol. 25.
- Emond, Tina, Francine De Montigny, Jessica Webster, **Sabrina Zeghiche**, et Mylène Bossé. 2023. « Compassionate Care for Parents Experiencing Miscarriage in the Emergency Department: A

## PUBLICATIONS RÉCENTES

---

- Situation-Specific Theory », *Advances in Nursing Science*.
- Gervais, Christine, Isabel Côté, Tamarha Pierce, Sandrine Vallée-Ouimet, et Francine De Montigny.** 2023. « Family Functioning and the Pandemic: How Do Parental Perceived Social Support and Mental Health Contribute to Family Health? », *Canadian Journal of Nursing Research*, vol. 55, no 3, p. 365-376.
- Gervais, Christine,** et Paul E. Jose. 2023. « Relationships Between Family Connectedness and Stress- Triggering Problems Among Adolescents: Potential Mediating Role of Coping Strategies », *Research on Child and Adolescent Psychopathology*.
- Lavallée, Carmen, Hélène Belleau, et Alexandra Rivest-Beauregard.** 2023. « Tenir lieu de parent au Québec : deux poids, deux mesures ? », *Les Cahiers de droit*, vol. 64, no 1, p. 189-216.
- Lavoie, Kévin, et **Isabel Côté.** 2023. « Tisser une trame relationnelle autour de l'enfant : les affiliations familiales en contexte de gestation pour autrui et de don d'ovules », *Dialogue*, no 239, p. 67-83.
- Lavoie, Kévin, et **Isabel Côté.** 2023. « When Facebook plays matchmaker: Interactions within an online community dedicated to surrogacy and egg donation », *Family Relations*, vol. 72, no 2, p. 515-529.
- Marotta, Mario.** 2023. « A disenchanting world: Max Weber on magic and modernity », *Journal of Classical Sociology*.
- Mathieu, Sophie.** 2023. *Accès aux prestations parentales au Canada : Analyse de l'accès aux prestations parentales au Canada au cours des 50 dernières années* [Exposé de politiques]. Institut Vanier de la famille.
- Mathieu, Sophie.** 2023. *Égalité, fécondité et maternité : le soutien aux familles au Québec*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- Mathieu, Sophie.** 2023. « Le Québec : un modèle en Amérique du Nord dans l'offre de prestations parentales ». *Furet*, 2023.
- Mathieu, Sophie.** 2023. « Loosen eligibility criteria to EI parental benefits to improve inclusion ». *Options politiques*. 16 février 2023.
- Mathieu, Sophie.** 2023. *Quelques leçons de l'expérience québécoise*. Allocution présentée au Comité permanent de HUMA de la Chambre des communes, dans le cadre de son étude sur le Projet de loi C-35 HUMA Projet de loi C-35, Loi relative à l'apprentissage et à la garde des jeunes enfants au Canada ».
- Mathieu, Sophie.** 2023. « Comment créer des places en petite enfance : les leçons du Québec ». *Options politiques*. 15 mai 2023.
- Mathieu, Sophie,** et Diane-Gabrielle Tremblay. 2023. « La conciliation emploi-famille continue d'être un enjeu plus important pour les mères de tout-petits ». *Observatoire des tout-petits*. 8 juin 2023.
- Mathieu, Sophie,** Diane-Gabrielle Tremblay, Christina Treleaven, et Sylvia Fuller. 2023. « Determinants of work-family balance satisfaction during the pandemic: Insights from Québec », *Revue canadienne de sociologie*, vol. 60, no 2, p. 212-228.
- Morand, Emilie, Martin Blais, **Isabel Côté,** Line Chamberland, Michele Baiocco, et Mariia Samoilenko. 2023. « Disclosing One's Non-Heterosexual Sexual Orientation at Work in 2020: A Survey of Quebec LGBTQ Workers », *Journal of Homosexuality*.
- Pacaut, Philippe,** et Gabrielle Juteau. 2023. « La séparation parentale après l'arrivée d'un premier enfant - Quelques tendances démographiques au fil du temps et des générations au Québec ». *Bulletin Quelle famille?*, vol. 10, no 1, p. 1-11.
- Pesando, Luca Maria, Audrey Dorélien, **Xavier St-Denis,** et Alexis Santos. 2023. « Demography as a Field: Where We Came From and Where We Are Headed », *Canadian Studies in Population*, vol. 50.

- Piazzesi, Chiara. 2023. *The Beauty Paradox: Femininity in the Age of Selfies*. Lanham : Rowman & Littlefield.
- Pouliot, Eve, Danielle Maltais, Christine Gervais, Kristel Tardif-Grenier, Ann-Sophie Simard, Pascal Gauthier, Olivia Maltais-Dufour, et Ariane Hamel. 2023. « Adolescents Exposed to Cumulative Natural Disasters: A Comparison Between their Realities in Rural and Urban Areas », *Prehospital and Disaster Medicine*, no 38 (Supplement 1).
- Pugliese, Maude, Hélène Belleau, María Eugenia Longo, Carolyn Côté-Lussier, Patrick Marier, et Magalie Quintal-Marineau. 2023. *Le surendettement parmi les ménages québécois*. Rapport de recherche. Montréal: Fonds de recherche Société et Culture Québec.
- Pugliese, Maude, Prisca Benoit, Mamadou Diallo, et Diana Peña Ruiz. 2023. « The Gender Wealth Gap in Québec ». *Canadian Studies in Population*, vol. 50, article no 7.
- Pugliese, Maude, David Pelletier, et Céline Le Bourdais. 2023. « Separation and Savings in Tax-Favored Retirement Accounts Among Canadian Men and Women », *Population Research and Policy Review*, vol. 42, article no 65.
- Pugliese, Maude, et Magalie Quintal-Marineau. 2023. « Les difficultés liées aux dettes : comment se portent les parents au Québec? » *Bulletin de liaison de la Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec*. vol. 47, no 3.
- Saint-Jacques, Marie-Christine, Arnaud Régnier-Loilier, et Philippe Pacaut. 2023. « Diversité conjugale et familiale chez les parents québécois récemment séparés : aller au-delà du prisme de la cohabitation ». Dans *La séparation parentale et la recomposition familiale dans la société québécoise : les premiers moments*, Québec : Presses de l'Université Laval, p. 61-82.
- Saint-Jacques, Marie-Christine, Daniel Turcotte, Doris Châteauneuf, Richard Cloutier, Danielle Nadeau, Carmen Lavallée, Élisabeth Godbout, et al. 2023. « Dominique Goubau : un grand juriste au pays de l'interdisciplinarité », *Cahiers de droit*, vol. 64, no 1, p. 7-10.
- Sasseville, Maxime, Steven Ouellet, Caroline Rhéaume, Vincent Couture, Philippe Després, Jean- Sébastien Paquette, Karine Gentelet, David Darmon, Frédéric Bergeron, et Marie-Pierre Gagnon. 2023. « Risk of Bias Mitigation for Vulnerable and Diverse Groups in Community-Based Primary Health Care Artificial Intelligence Models: Protocol for a Rapid Review », *JMIR Research Protocols*, vol. 12.
- St-Denis, Xavier. 2023. « The brave new world of unstable jobs hiding in plain sight: A reply to Murphy and Turner », *Journal of Industrial Relations*, vol. 65, no 5, p. 717-733.
- St-Denis, Xavier, et Matisa Hollister. 2023. « Are All the Stable Jobs Gone? The Transformation of the Worker-Firm Relationship and Trends in Job Tenure Duration and Separations in Canada, 1976-2015 », *Work, Employment and Society*.
- St-Denis, Xavier, et Matisa Hollister. 2023. « Two paths towards job instability: Comparing changes in the distribution of job tenure duration in the United Kingdom and Germany, 1984-2014 », *British Journal of Industrial Relations*, vol. 61, no 3, p. 723-751.
- Tardif-Grenier, Kristel, Christine Gervais, et Isabel Côté. 2023. « Exploring recent immigrant children's perceptions of interactions with parents before and after immigration to Canada », *Children's Geographies*, vol. 21, no 5, p. 977-992.
- Tremblay, Diane-Gabrielle, et Sophie Mathieu. 2023. « Conciliation emploi-famille : des enjeux et des options dans des territoires différents », *Revue Organisations & territoires*, vol. 32, no 2, p. 149-164.

## PUBLICATIONS RÉCENTES

---

Zeghiche, Sabrina, Isabel Côté, et Kevin Lavoie. 2023. « 'Once you open that Pandora's box, you cannot close it': a qualitative study on family relationships following insemination fraud », *Reproductive BioMedicine Online*, vol. 47, no 2.

Zeghiche, Sabrina, Isabel Côté, Marie-Christine Williams-Plouffe, et Renée-Pierre Trottier Cyr. 2023. « Parents' and Offsprings' Experience of Insemination Fraud ». Dans *Donor-Linked Families in the Digital Age: Relatedness and Regulation*. Cambridge : Cambridge University Press, p. 85-99.



# ACTIVITÉS DU PARTENARIAT

# ACTIVITÉS 2023-2024

L'année 2023-2024 a été très riche en événements de toute sorte au partenariat Familles en mouvement. En tout, un séminaire et sept conférences-midi, dont deux réalisées en collaboration avec le Groupe d'études en statistiques sociales et la Chaire de Recherche du Canada en expériences financières des familles et inégalités de patrimoine, sans compter son colloque annuel 2023! Malgré tous ces événements, cette deuxième année de notre programmation scientifique n'est toujours pas terminée!

En effet, le 11 avril prochain, Familles en mouvement organise le lancement du tout premier livre de Sophie Mathieu, professeure invitée à la TÉLUQ, chercheure au PRFM et spécialiste des programmes à l'Institut Vanier de la Famille.

À ce lancement s'ajoute la 5e édition du colloque étudiant du partenariat, intitulé Comprendre la pluralité des familles au Québec : regards étudiants et approches interdisciplinaires, qui aura lieu le 30 avril prochain au centre UCS de l'INRS.

Ensuite, le vendredi 31 mai, le PRFM tiendra son colloque annuel intitulé Dans l'ombre de la réforme du droit de la famille : les pluriparentalités et la recherche des origines, organisé conjointement avec l'Observatoire des réalités familiales du Québec.

Pour terminer, le PRFM participe à l'organisation de l'Institut d'été sur le procréation assistée, qui aura lui aussi lieu au centre UCS de l'INRS du 3 au 5 juin prochain, sous la direction d'Isabel Côté, chercheure au partenariat et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la procréation pour autrui et les liens familiaux.

Pour vous tenir au courant des événements passés et à venir, consultez les affiches qui suivent.

Au plaisir de vous y voir en grand nombre!

L'affiche annonce le lancement de la livre "Égalité, fécondité et maternité" de Sophie Mathieu. Le titre principal est "ÉÉGALITÉ, FÉCONDITÉ ET MATERNITÉ" avec le sous-titre "LE SOUTIEN AUX FAMILLES AU QUÉBEC". L'auteure est Sophie Mathieu, professeure invitée à l'Université TÉLUQ et Institut Vanier de la famille. L'affiche mentionne également des présentations de Corinne Vachon Croteau (Directrice Réseau pour un Québec famille) et Marie Gendron (Présidente-Directrice Conseil de gestion de l'assurance parentale). Une inscription obligatoire est requise. L'événement se tiendra au Centre UCS de l'INRS, 385, rue Sherbrooke E., Montréal, le 11 avril 2024, de 16 h 30 à 18 h 30.

FAMILLES EN MOUVANCE PARTENARIAT DE RECHERCHE LANCEMENT DE LIVRE

ÉÉGALITÉ, FÉCONDITÉ ET MATERNITÉ  
LE SOUTIEN AUX FAMILLES AU QUÉBEC

Sophie Mathieu  
Professeure invitée  
Université TÉLUQ  
Institut Vanier de la famille

Égalité, fécondité et maternité  
Le soutien aux familles au Québec  
Sophie Mathieu  
Les Presses de l'Université de Montréal

Avec présentations de

Corinne Vachon Croteau  
Directrice  
Réseau pour un Québec famille

Marie Gendron  
Présidente-Directrice  
Conseil de gestion de l'assurance parentale

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

CENTRE UCS DE L'INRS  
385, rue Sherbrooke E., Montréal (à deux pas du métro Sherbrooke)

11 avril 2024 16 h 30 à 18 h 30

Partenariat Familles en mouvement | Centre UCS - INRS | 385 Sherbrooke est, Montréal (QC) H2X 1E3 | 514-499-4010 | partenariat@inrs.ca | www.partenariat-familles.inrs.ca

INRS Institut national de recherche en santé et en sécurité

Colloque étudiant du partenariat  
Familles en mouvance  
5e édition - 2024



**INRS**

Institut national  
de la recherche  
scientifique

# COMPRENDRE LA PLURALITÉ DES FAMILLES AU QUÉBEC:

Regards étudiants et approches interdisciplinaires



**30 avril 2024**  
de 9h00 à 16h00



**Centre UCS de l'INRS**

385, rue Sherbrooke Est  
Montréal, H2X 1E3

Évènement **gratuit** en présence

Inscriptions obligatoires sur notre site Web au [partenariat-familles.inrs.ca](http://partenariat-familles.inrs.ca)



bitly

# COLLOQUE ANNUEL 2024

Partenariat de recherche Familles en mouvement  
Coorganisé avec l'Observatoire des réalités familiales du Québec

## DANS L'OMBRE DE LA RÉFORME DU DROIT DE LA FAMILLE : LES PLURIPARENTALITÉS ET LA RECHERCHE DES ORIGINES

31 Mai 2024

En mode hybride  
Centre UCS de l'INRS  
385, rue Sherbrooke Est  
Montréal, H2X 1E3



INSCRIPTIONS EN COURS  
[partenariat-familles.inrs.ca](https://partenariat-familles.inrs.ca)



FAMILLES  
EN MOUVANCE  
PARTENARIAT DE RECHERCHE



Observatoire  
des réalités familiales  
du Québec

Actualité de la recherche sur les familles



Institut national  
de la recherche  
scientifique

# Institut d'été sur la procréation assistée

juin

2024

-  **CENTRE UCS DE L'INRS**  
385, rue Sherbrooke Est,  
Montréal, Québec, H2X 1E3  
(à deux pas du métro Sherbrooke)
-  **FORMAT**  
Virtual et présentiel
-  **TRADUCTION SIMULTANÉE**  
français / anglais
-  **TARIFS PRÉFÉRENTIELS**  
Avant le 15 avril 2024
-  La participation à l'Institut peut être reconnue en tant que **FORMATION CONTINUE**



Détails et inscription  
<https://crppa.uqo.ca/evenements/institut-ete-sur-la-procreation-assistee>



## 3 juin

8h30	Accueil
9h00	Mot de bienvenue et conférence d'ouverture
10h15	Pause
10h30	<b>THÉMATIQUE 1</b>
11h45	Atelier clinique
12h15	Dîner
13h30	<b>THÉMATIQUE 2</b>
14h45	Atelier clinique
15h15	Pause
15h30	<b>TABLE RONDE</b> avec des personnes concernées par la procréation assistée
17h30	

### THÉMATIQUE 1

#### Expériences de l'infertilité

FR Les perturbateurs de la fertilité

Géraldine Delbès  
Centre Armand Frappier Santé Biotechnologies

FR Les traitements de fertilité : lourdeurs et abandons prématurés

Katherine Pélouquin  
Université de Montréal

### THÉMATIQUE 2

#### Les enjeux de la gestation pour autrui

EN Les défis de la gestation pour autrui

Stefanie Carsley  
Université d'Ottawa

EN Les enjeux actuels de la réglementation de la gestation pour autrui au Canada

Vanessa Gruben  
Université d'Ottawa



## 4 juin

8h30	Accueil
9h00	<b>THÉMATIQUE 3</b>
10h15	Atelier clinique
10h45	Pause
11h00	<b>THÉMATIQUE 4</b>
12h15	Atelier clinique
12h45	Dîner
14h00	<b>THÉMATIQUE 5</b>
15h15	Atelier clinique
15h45	Pause
16h30-18h30	<b>5 À 7 SCIENTIFIQUE</b>

### THÉMATIQUE 3

#### Parcours de fertilité des personnes trans

EN Démêler les obstacles à la congélation d'ovules des personnes trans et de genre divers au Canada

Elgin Pecjak  
Université d'Ottawa

FR Accompagner la prise de décision quant à la préservation de la fertilité des jeunes trans et non-binaires

Kévin Lavoie  
Université Laval

### THÉMATIQUE 4

#### Stratification de la procréation

FR Blouses blanches en zone grise : enjeux éthiques des soins aux patients en situation d'âge paternel avancé

Vincent Couture  
Université Laval

EN Marchés mondiaux de la fertilité : (re)produire des bébés, reproduire la blancheur

Amrita Pande  
University of Cape Town

### THÉMATIQUE 5

#### Anonymat et accès aux origines

FR Après l'anonymat : l'expérience des donneurs et donneuses de gamètes contactées par une personne issue de leur don

Anais Martin  
Université du Québec en Outaouais

EN L'accès aux origines en contexte de conception par donneur : des réseaux et des relations à (re)définir

Astrid Inekeu  
Katholieke Universiteit Louven

## 5@7

Lancement du balado documentaire:  
**Naître d'une fraude**  
Discussion autour des inséminations frauduleuses et du balado comme support de vulgarisation scientifique

## 5 juin

8h15	Accueil
8h30	<b>THÉMATIQUE 6</b>
9h45	Atelier clinique
10h15	Pause
10h30	<b>THÉMATIQUE 7</b>
11h45	Atelier clinique
12h15	Conférence de clôture

### THÉMATIQUE 6

#### Les enfants de la procréation pour autrui

EN Étude longitudinale britannique sur les familles bénéficiant d'une assistance médicale à la procréation

Vasanti Jadva  
City, University of London

FR Être témoin de la grossesse pour autrui de sa mère : enjeux et considérations cliniques

Isabel Côté  
Université du Québec en Outaouais

### THÉMATIQUE 7

#### Les impensés de la procréation assistée

EN Implications éthiques des innovations en matière de procréation assistée

Heidi Merles  
Ghent University

EN Ethique et esthétique du don d'embryon : le cas du Canada

Corinna Guerzoni  
Université di Bologna



Détails et inscription  
<https://crppa.uqo.ca/evenements/institut-ete-sur-la-procreation-assistee>



Colloque du partenariat de recherche

## FAMILLES EN MOUVANCE

Avec la collaboration de la Chaire-Réseau de recherche sur la jeunesse du Québec

# Un Québec fou de ses enfants... et de ses adolescent.e.s et jeunes adultes?

Avec la participation de :

**Camil Bouchard (présentation différée)**  
(UQAM, Montréal)

**Claude Martin**  
(CNRS, Paris)

**Marie-Clémence Le Pape**  
(U. Lyon II / Centre Max Weber)

**María Eugenia Longo**

(INRS-UCS, Québec)

**Corinne Vachon Croteau**

(Réseau pour un Qc Famille, Brossard)

**Isabel Côté**

(UQO, Gatineau)

**Catherine Des Rivières-Pigeon**

(UQAM, Montréal)

**Marie-Ève Leblond**

(Réseau Avant de craquer, Québec)

**Sophie Mathieu**

(Docteure en sociologie)

**Mercredi 17 mai 2023**

Oztudio, 5386 Boul. Saint-Laurent, Montréal  
(station Laurier)

Évènement organisé dans le cadre de la **Semaine québécoise des familles** du Réseau pour un Québec famille.

Inscription obligatoire:

<http://www.partenariat-familles.inrs.ca/>



Conférence-midi du Partenariat Familles en mouvement

## La variation des Intentions de fécondité au Canada de 1990 à 2017



**Benoît Laplante**  
Professeur au centre UCS de l'INRS

Évènement hybride gratuit

**Mercredi 27 septembre 2023**

**12h30 à 13h30**

\*\*Service de traiteur gratuit pour les personnes en présence\*\*

\*\*Inscriptions obligatoires\*\*

Pour plus de détails ou pour vous inscrire, consultez le [www.partenariat-familles.inrs.ca](http://www.partenariat-familles.inrs.ca)

Partenariat Familles en mouvement | Centre UCS - INRS | 385 Sherbrooke est, Montréal (QC), H2X 1E3 | 514-499-8274 | [partenariat@inrs.ca](mailto:partenariat@inrs.ca)



## FAMILLES EN MOUVANCE

PARTENARIAT DE RECHERCHE

Séminaire

### LA NOTION DE «LIBRE CHOIX» DANS L'IMPLICATION AUPRÈS D'UN ADULTE VULNÉRABLE: LES LEÇONS DE LA PANDÉMIE



**Marianne Kempeneers**  
Université de Montréal



**Mylène Des Ruisseaux**  
Curateur public du Québec



**Amina Mezdour**  
Candidate au doctorat, UQAM

**17 octobre 2023**  
12h00 à 13h30

Formule hybride  
Places en présence limitées  
Inscriptions obligatoires

Détails et inscriptions  
[partenariat-familles.inrs.ca](http://partenariat-familles.inrs.ca)

Partenariat Familles en mouvement | Centre UCS - INRS | 385 Sherbrooke Est, Montréal (QC)  
H2X 1E3 | 514-499-8274 | [partenariat@inrs.ca](mailto:partenariat@inrs.ca) | [www.partenariat-familles.inrs.ca](http://www.partenariat-familles.inrs.ca)



## RE-EXAMINING INCOME AND FERTILITY WITHIN COUPLES: EVIDENCE FROM ITALY



Agnese Vitali (Université de Trento)

**lundi 13 novembre 2023**

12h à 13h

Salle 1106 (385, rue Sherbrooke Est, Montréal, QC) | No ID Zoom : 5220351690  
Possibilité de se connecter par Zoom : <https://inrs.zoom.us/j/5220351690>

FAMILLES  
EN MOUVANCE  
PARTENARIAT DE RECHERCHE

Conférence-midi

LE MATÉRIEL AUDIOVISUEL EN SCIENCES

SOCIALES : COMMENT S'Y PRENDRE?

Étude de cas des trois versions sérielles de *Scenes from a Marriage* (1973-2021) pour mieux comprendre les représentations de l'intimité



Lamia Djemoui  
UQAM



Chiara Piazzesi  
UQAM



Marta Boni  
Université de Montréal

Évènement hybride gratuit

\*Service de traiteur gratuit pour les personnes en présence\*

Inscriptions obligatoires au

[partenariat-familles.inrs.ca](http://partenariat-familles.inrs.ca)

Partenariat Familles en mouvement | Centre UCS - INRS | 385 Sherbrooke Est, Montréal (QC) H2X 1E3 | 514-499-8274 | [partenariat@inrs.ca](mailto:partenariat@inrs.ca) | [www.partenariat-familles.inrs.ca](http://www.partenariat-familles.inrs.ca)



Mardi  
28 novembre  
2023



12h00  
à  
13h00



FAMILLES  
EN MOUVANCE  
PARTENARIAT DE RECHERCHE

Conférence-midi  
hybride

Être parent au  
Québec en 2022

Faits saillants tirés de l'Enquête québécoise sur la parentalité (EQP)



Amélie Lavoie  
Institut de la statistique du  
Québec

Mardi 12 décembre 2023  
12 h à 13 h 15

Inscriptions obligatoires  
au [partenariat-familles.inrs.ca](http://partenariat-familles.inrs.ca)

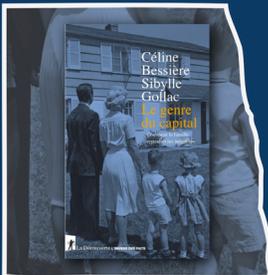
\*Service de traiteur gratuit  
pour les personnes en présence\*

Partenariat Familles en mouvement | Centre UCS - INRS | 385 Sherbrooke est, Montréal (QC) H2X 1E3  
514-499-8274 | [partenariat@ucs.inrs.ca](mailto:partenariat@ucs.inrs.ca) | [www.partenariat-familles.inrs.ca](http://www.partenariat-familles.inrs.ca)



C O N F É R E N C E

LE GENRE DU  
CAPITAL, COMMENT  
LA FAMILLE  
REPRODUIT LES  
INÉGALITÉS



20 Février 2024  
12h30 à 13h30

CÉLINE BESSIÈRE  
Professeure de sociologie à  
l'Université Paris-Dauphine



Centre Urbanisation Culture Société - INRS, 385, rue  
Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H2X 1E3

ÉVÈNEMENT HYBRIDE GRATUIT

SERVICE DE TRAITEUR GRATUIT POUR LES PERSONNES EN PRÉSENCE



INSCRIPTIONS OBLIGATOIRES  
[www.chairepatrimoine.inrs.ca](http://www.chairepatrimoine.inrs.ca)



FAMILLES  
EN MOUVANCE  
PARTENARIAT DE RECHERCHE

Conférence-midi

FISCALITÉ FAMILIALE ET FORMATION DE COUPLES

Étude de l'implantation de l'Allocation canadienne pour enfant



Antoine  
Genest-Grégoire  
Département de fiscalité  
Université de Sherbrooke

Évènement hybride gratuit

Mercredi 28 février 2024  
12h30 à 13h30

Détails et inscriptions au  
[partenariat-familles.inrs.ca](http://partenariat-familles.inrs.ca)

\*Service de traiteur gratuit pour les personnes en présence\*

Partenariat Familles en mouvement | Centre UCS - INRS | 385 Sherbrooke est, Montréal (QC) H2X 1E3  
[partenariat@inrs.ca](mailto:partenariat@inrs.ca) | [www.partenariat-familles.inrs.ca](http://www.partenariat-familles.inrs.ca)



# FAMILLES EN MOUVANCE

PARTENARIAT DE RECHERCHE



## Conférence-midi

### À LA CROISÉE DES CHEMINS:

Les enfants noirs et le système de protection de l'enfance du Québec



**Alicia Boatswain-Kyte**

École de travail social  
Université McGill



Mercredi

**20 mars**

2024



**12 h 30**

à

**13 h 30**

Évènement hybride gratuit



**Centre UCS de l'INRS, Montréal**

(à deux pas du métro Sherbrooke)

Inscriptions obligatoires au

[partenariat-familles.inrs.ca](https://partenariat-familles.inrs.ca)



Partenariat Familles en mouvement | Centre UCS - INRS | 385 Sherbrooke Est, Montréal (QC) H2X IE3  
514-499-4010 | [partenariat@inrs.ca](mailto:partenariat@inrs.ca) | [www.partenariat-familles.inrs.ca](http://www.partenariat-familles.inrs.ca)



**INRS**  
Institut national  
de la recherche  
scientifique



**Base documentaire des recherches  
sur les familles au Québec**

[www.familia.ucs.inrs.ca](http://www.familia.ucs.inrs.ca)

Depuis **25 ans**, Famili@ demeure la  
première base documentaire de  
langue française spécialisée en  
sciences humaines et la seule  
portant sur la famille

**Plus de 18 000 fiches bibliographiques**



Pour être informés des activités du partenariat, consultez notre site internet ou inscrivez-vous sur notre **liste de diffusion** : [partenariat-familles.inrs.ca](http://partenariat-familles.inrs.ca)

Suivez-nous aussi sur les réseaux sociaux :



Bulletin de liaison du partenariat Familles en mouvance, vol. 20, 2023-2024

© Partenariat Familles en mouvance, 2024.

Production

Simon Abdela

coordination

[partenariat@inrs.ca](mailto:partenariat@inrs.ca)

[partenariat-familles.inrs.ca](http://partenariat-familles.inrs.ca)

Le partenariat Familles en mouvance reçoit le soutien financier du FRQSC.

Québec 

Fonds de recherche – Nature et technologies

Fonds de recherche – Santé

Fonds de recherche – Société et culture

IN  
RS

Institut national  
de la recherche  
scientifique